



▷ 2021 - CATHERINE RANNOU

37°03S/12°18W

Sentiments océaniques

▷ 15/01/2012

48°38N/03°49W

La mer fume



Le Dourduff en Mer, 2012

▷ 15/01/2012

50°06N/8°40E

Hublots



Vol Paris-Francfort, 2012

▷ 15/01/2012

50°06N/8°40E

Aller à Tristan, code Isolde



Lectures embarquées pour la mission scientifique nommée ISOLDE à destination de l'île TRISTAN da Cunha, 2012

(...)

Elle arrache la coupe à Tristan.

ISOLDE

Traître je bois à toi!

Elle boit, puis jette la coupe. Tous deux, saisis d'un frémissement, se regardent dans les yeux, fixement au comble de l'émotion, mais dans une attitude figée. Dans leur expression, le défi à la mort cède bientôt à l'ardeur de l'amour. Un tremblement les saisit. Ils portent convulsément à leur cœur; puis au front. Après quoi, ils se cherchent encore des yeux, les baissent, bouleversés, et les fixent de nouveau l'un sur l'autre, dans un désir de plus en plus intense.

(...)

▷ 15/01/2012

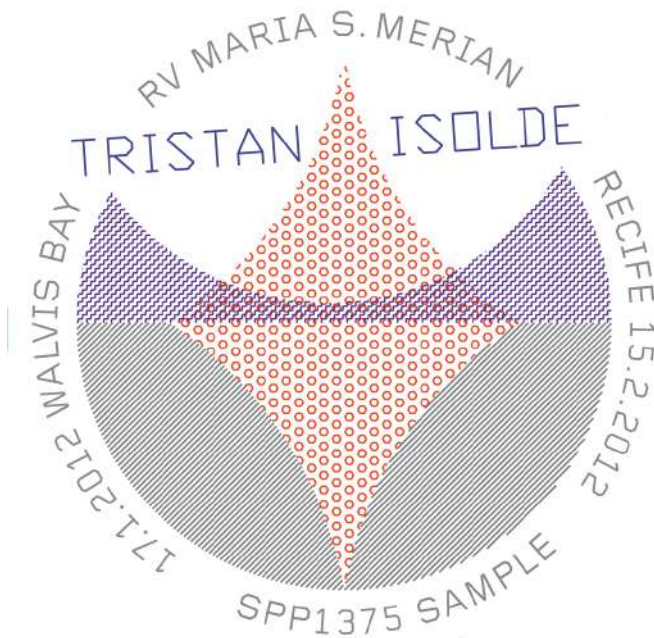
50°06N/8°40E

Actualités marines



*Kiosque d'aéroport
Frankfort, 2012*

Dessiner Isolde 1/2



Logo de la mission océanographique ISOLDE, 2012

Ce sera la mission MARC qui viendra l'année prochaine, chercher les instruments qu'a déposés ISOLDE. Le premier projet de mission proposé par Marion (la géophysicienne qui est à l'origine de ce projet) s'appelait TRISTAN.

Nous avons dessiné ensemble le logo de l'expédition ISOLDE. J'ai utilisé le logiciel AutoCAD pour le créer. Nous avons intuitivement repris une partie du drapeau de Tristan da Cunha. Le volcan qui émerge, le présumé hot-spot. Une vue en coupe du sous-sol et de l'océan, la mission océanographique, et cette Isolde instable au fil de l'eau.

▷ 16/01/2012

22°56S/14°30E

Modes de transport et démocratie



*En attendant les derniers bagages à l'aéroport de Walvis Bay
Namibie, 2012*

▷ 16/01/2012

22°56S/14°30E

Prisonnière involontaire



*Aéroport de Walvis Bay
Namibie, 2012*

▷ 16/01/2012

22°56S/14°30E

Trafic et encombrements



*Piste de l'aéro-port de Walvis Bay
Namibie, 2012*

▷ 16/01/2012

22°56S/14°30E

Qui garde qui ?



*Port de commerce de Walvis Bay
Namibie, 2012*

▷ 16/01/2012

22°56S/14°30E

Voisins de quai



*Port charbonnier de Walvis Bay
Namibie, 2011*

▷ 17/01/2012

22°56S/14°30E

Emmener Isolde



*Marion sur le pont du M.S. Merian
Namibie, 2011*

Dernier appel téléphonique de Marion avec ses deux filles, géophysicienne du laboratoire GEOMAR de KIEL et chef de l'expédition, sur le M.S. Merian.

Anna Maria Sibylla Merian était artiste et naturaliste (1647-1717).

▷ 17/01/2012

22°56S/14°30E

Chercher Tristan ?



*Flotteurs de stations sismologiques sur le navire océanographique allemand M.S Merian
Port de Walvis Bay, Namibie, 2012*

▷ 17/01/2012

22°56S/14°30E

Bateaux fantômes



*Parking à bateaux
Port de Walvis Bay, Namibie, 2012*

Derniers bateaux avant d'arriver à Tristan, avec un peu de chance nous croiserons peut-être un ou deux bateaux de loin.

Filtres embarqués



*Mon espace de travail, et les quelques documents emportés à bord
Merian, 2012*

Il y aura aussi mon MP3 et ceux des autres scientifiques, des marins, ainsi que les ouvrages allemands du bord, les cartes marines, et instructions nautiques, les mode d'emploi, les notices, les protocoles, les affichages écran de gravimétrie, sismologies...les GPS, les horloges, les écrans d'affichage LCD de profondeur.

Ces lectures, écoutes et visionnages seront mes filtres, mes angles de vue pendant cette expédition scientifique vers le présumé "hot spot" de Tristan da Cunha, volcan en activité au milieu de l'atlantique Sud.

Je ne parle pas allemand, pas japonais, comprends l'anglais mais pas dans ses subtilités, l'accent Sud-africain difficilement. Mes lectures en français elles, sont sur mon bureau:

- TRISTAN ET ISEULT les poèmes français. la saga norroise
Beroul, Marie de France, Thomas (1150-1190), traduits et présentés par Daniel Lacroix et Philippe Walter
- UTOPIE
Thomas More (1516) traduit par Marie Delcourt, présentation par Simone Goyard-Fabre
- TRISTAN ET ISOLDE
Richard Wagner (1857) traduit par André Miquel, préface Pierre Boulez
- AVENTURES D'ARTHUR GORDON PYM
Edgar Allan Poe (1836) traduit par Charles Baudelaire
- L'ETERNEL RETOUR
réalisateur: Jean Delannoy, dialogues: Jean Cocteau (1942)
- LE RAVISSEMENT DE LOL V. STEIN
Marguerite Duras (1964)
- LES BIENHEUREUX DE LA DESOLATION
Hervé Bazin (1970)
- LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE
réalisateur Frédéric Mitterrand (1981)
- LA MALADIE DE LA MORT
Marguerite Duras (1982)
- DE L'ENTRETIEN
Louis Marin (1997)
- WHITE
Marie Darrieusecq (2003)
- TRISTAN PROJECT
Bill Viola (2005)
- TRISTAN UND ISOLDE
Waltraud Meier Ian Storey Orchestre coeurs du Théâtre de la Scala, Daniel Barenboim, Patrice Chéreau (2007)
- TRISTAN ET ISOLDE
Waltraud Meier, Clifton Forbis, Semyon Bychkov, Peter Sellars, Bill Viola (2008)
- MELANCHOLIA
réalisateur : Lars Von Trier (2010)

▷ 17/01/2021

24°12S/12°12E

Voiles, rideaux et intimités

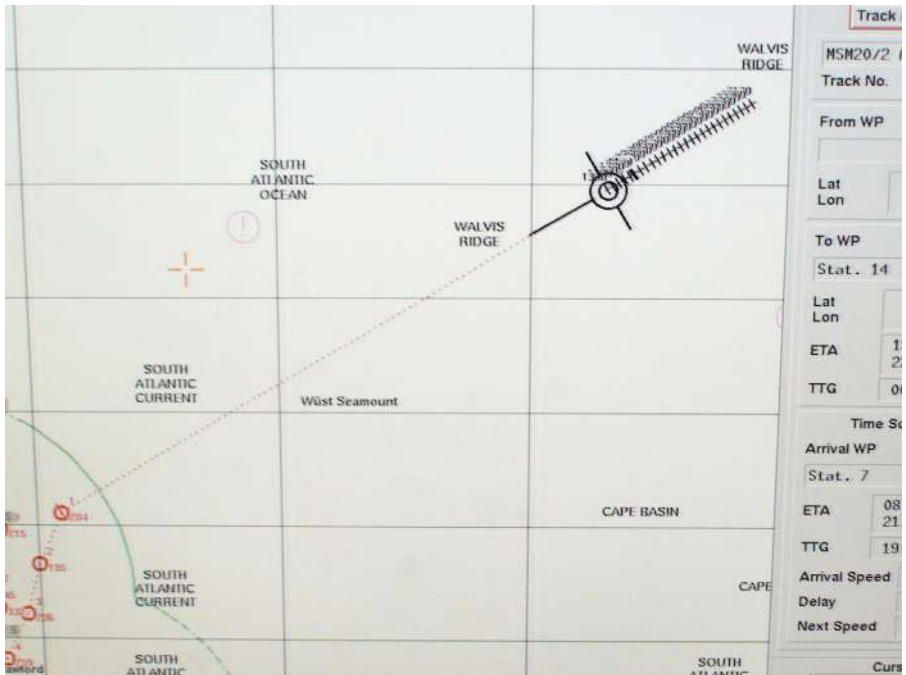


*Ma cabine partagée avec Maria
Merian, 2012*

▷ 17/01/2012

24°12S/12°12E

La route est assez simple 1/3



*Écran d'un des ordinateurs
Passerelle du Merian, 2012*

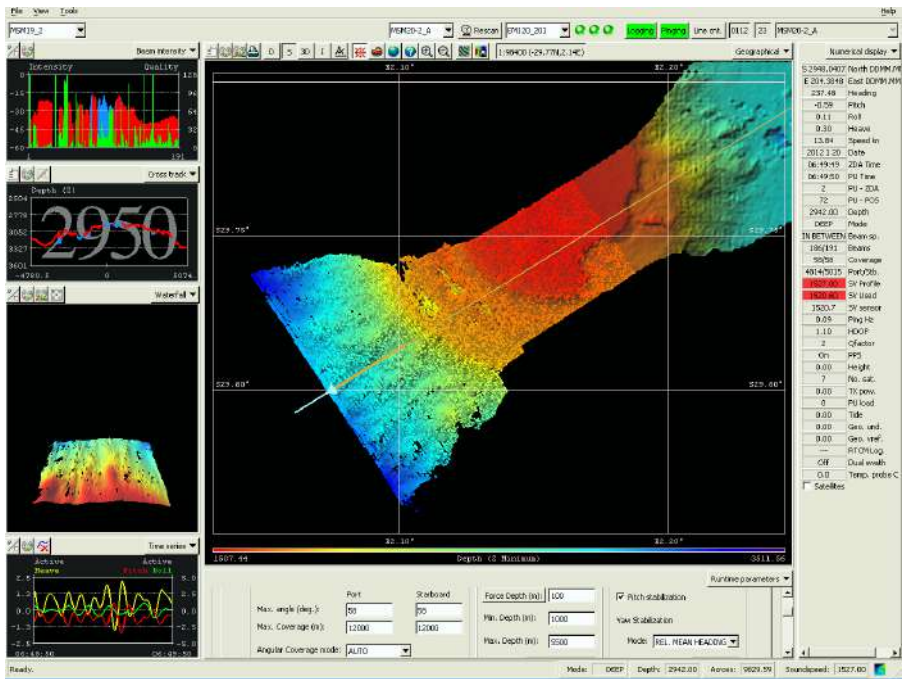
Suivre la chaîne de volcans au départ de Walvis bay, Walvis ridge, située à plusieurs milliers de mètres de profondeur, un jeu d'enfant, et on arrive au lieu présumé du hot-spot : Tristan un peu avant la dorsale atlantique.

Simple non ? Tristan est à la croisée des chemins de montagne marins (pour des géophysiciens, sismologues, géologues).

▷ 17/01/2012

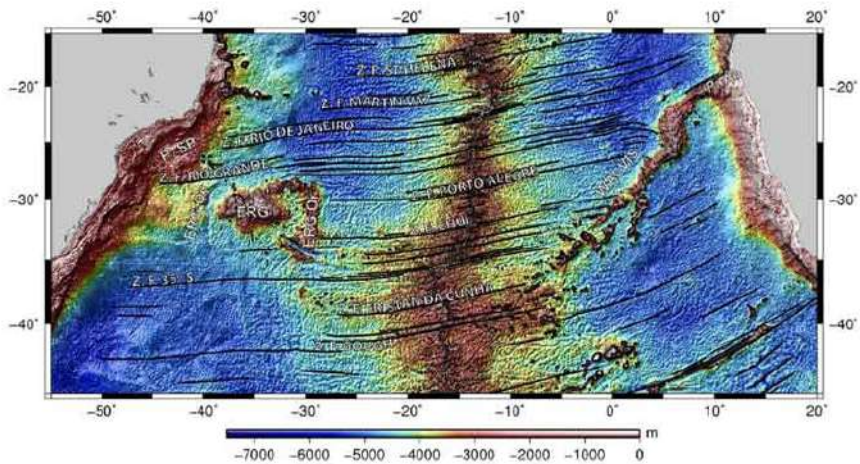
24°12'S/12°12'E

La route est assez simple 2/3



Écran du sondeur multi-faisceau Meridian, 2012

La route est assez simple 3/3



Carte extraite de la présentation de la recherche de
 Marcia Maia, géophysicienne et océanographe
 Merian, 2012

C'est un peu plus clair avec ce document. Plus c'est bleu plus c'est profond, on voit la dorsale et la chaîne de volcans de Walvis.

Tristan est au bout de la chaîne de Walvis, un peu avant la dorsale atlantique Nord Sud.

Et le Nord est en haut, le soleil aussi d'ailleurs et l'Afrique est à l'Est l'Amérique du Sud à l'Ouest.

Le lit de la mer



Atlantique Sud, 2012

Maintenant lorsque je regarde la surface de l'eau j'imagine des montagnes, des volcans éteints, là juste en dessous, cette même impression que je ressentais sur 2km d'épaisseur de glaces à Concordia en Antarctique. Un autre paysage en dessous, imaginé par des modèles, des sondes fixées sur les coques de bateau, ou les patins de Twin Otter en Antarctique.

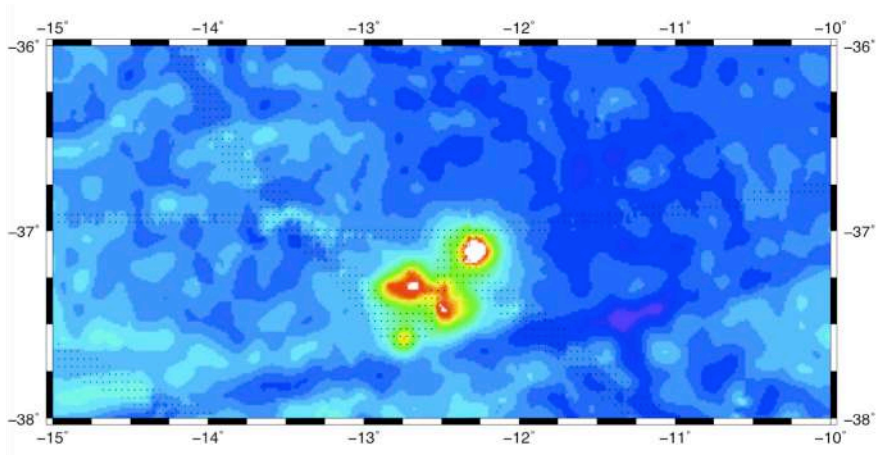
Mesurer l'écho pour dessiner les cartes, les coupes.

Passer par le son et son temps de propagation en fonction de la salinité de l'eau, des courants marins qui déforment les données, pour dessiner les cartes du fond marin, faire la bathymétrie de l'espace traversé.

▷ 19/01/2012

28°31S/04°26E

Bathymétrie de Tristan

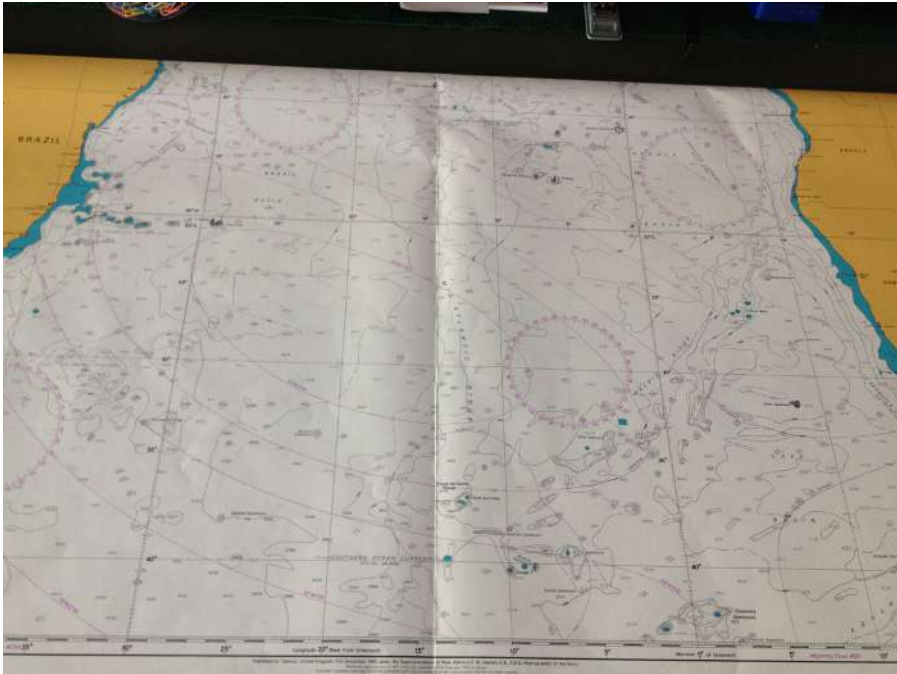


*Carte bathymétrique
Tristan da Cunha, 2012*

Les points noirs sont des mesures faites par deux ou trois bateaux océanographiques, le reste en couleur est réalisé par des modélisations en extrapolant. Notre passage à Tristan ajoutera quelques points noirs à cette carte étonnamment vide de mesures in-situ. Tout reste à faire, chaque jour me fait mesurer combien les scientifiques doutent et sont prudents quant à leurs suppositions et conclusions, d'ailleurs est ce qu'un scientifique devrait conclure ?

À bord, déjà plusieurs idées sur le statut du volcan de Tristan sont développées, certains sont sûrs que c'est un hot-spot (nous reviendrons sur la question plus tard), d'autres attendent le résultat des instruments de mesures déposés au fond de l'eau pour un an (sismographe, magnétographe OBEM [Ocean Bottom Electro Magnetograph], bathymétrie).

Embarquement - débarquement



Carte marine SHOM
Atlantique Sud, 2012

Un de mes oncles marin qui est maintenant en retraite dans le Sud de la France, me racontait récemment lorsque j'évoquais mes projets de traversées, que mon grand-père lui aussi marin, dès son débarquement, à peine le pied mis au quai, proposait "qui m'aime me suive" à ses multiples enfants afin d'arpenter Brest. C'était le signal et toujours le même chemin, toujours les mêmes souvenirs qui y étaient associés. Il retrouvait son enfance ses amours de jeunes marins, sa famille, ses lieux, cette bulle emportée avec lui, qui lui manquait tant et lui pesait à la fois lorsqu'il restait trop longtemps là. Peu de mots étaient échangés, mais il était bien rentré, quand ce tour était effectué.

J'ai demandé à mon oncle de me dessiner ou de me décrire le trajet de cette déambulation, il l'aurait fait mais ce texte lui s'est perdu dans les méandres d'internet.

Cette mer que je traverse en ce moment il l'a parcourue de nombreuses fois, je sais qu'une petite pointe d'euphorie l'envahira lorsqu'il recevra mon premier mail, cette sorte de sentiment océanique par procuration.

C'est lui qui m'avait encouragée à partir en Antarctique avec le bateau de l'Institut Polaire français l'Astrolabe, en me disant "cette mer là...tu dois la connaître... toi aussi". Il aura fallu de nombreuses générations avant qu'une femme de la famille puisse partager cela avec eux. Je commence à comprendre... en tant que femme je m'entends...

Magnétographe TRI7



*Mise à l'eau d'un OBEM (...) station nommée TRI7 du laboratoire GEOMAR (TRI comme Tristan et 7 car c'est la septième qui est déployée)
Merian, 2012*

Neufs jours déjà à bord du Merian, les manips se déroulent comme du papier à musique sur un harmonium. Je filme à chaque fois les scènes de mise à l'eau des instruments, les réglages multiples par les scientifiques, les grues, les marins qui peignent, qui poncent qui entretiennent inlassablement le bateau. J'effectue mes quarts de 04h00 à 08h00 et 24 heures sur 24.

Bref rien de bien inhabituel si ce n'est l'émouvante mise à l'eau des instruments, en forme d'araignées, les magnétographes. Les abandonner là au fond à plus de 3000 mètres, ça me donne froid dans le dos rien que de m'imaginer dans la même situation. Quelle idée d'ailleurs ?

Architectures et design scientifique



*Sortie de l'eau du Sputnik
Merian ISOLDE, 2012*

Finalement mon château de Cornouaille c'est le bateau le MS Merian, navire scientifique par excellence à l'architecture high-tech et colorée. Flambant neuf. Le trône du roi Marc est même là, posé sur le grand plancher bois du pont arrière.

Ce dénommé SPOUTNIK qui ressemble plus à un fauteuil géant au design baroque qu'à un instrument scientifique des grandes profondeurs, trône sublime avec ses quatre sphères d'inox. Il est régulièrement astiqué au Mirror allemand, où ingénieurs et thésards échangent autour de la qualité du Scotch-britt utilisé afin de rendre chaque boule plus brillante et probablement et principalement plus conductrice. Car il s'agit là si j'ai bien compris de créer dans les boules à l'aide d'électrodes, un courant, une fois l'instrument immergé. Et mesurer son temps de propagation sur chaque diagonale.

Donc le trône est là aussi. Le château, et le roi ? Marc ?

▷ 25/01/2011

36°23S/10°58W

Sputnik



*Malte, termine l'entretien du Sputnik, et de ses boules de Noël, avant son immersion
Merian, 2012*

Le roi Marc



Tristan da Cunha, 2012

J'ai pensé au capitaine du Merian pour le roi Marc sans tenir compte des questions de générations. Apparence physique de trente ans maximum, et impressionne toute l'équipe de scientifiques par sa jeunesse et ses lourdes responsabilités dans des mers aussi rudes. D'une allure assez sèche et fermée, il finira par sourire et se détendre une fois le bateau bien engagé sur sa route : Tristan par la chaîne de Walvis.

Le capitaine en Tristan ? Cela aurait été envisageable, mais il ne quitte que rarement son navire. Et ce n'est pas en un passage éclair à la table de Schun le diplomate anglais de l'île, qu'il rencontrera Isolde. Et plus j'avance dans cette construction plus l'espace de la rencontre n'est pas le bateau, mais plutôt l'île. Le bateau devient une sorte de refuge, de lieu établi, hiérarchisé, ouvert à un inconnu mais contrôlé et mesuré, une place forte.

Marcia, qui a rencontré son futur mari sur un bateau, me précisait que les couples qui se forment sur les bateaux ont la réputation d'être des couples très forts et solides.

Oui, mais l'île je préfère. Elle se déplace mais à une échelle géologique, elle peut devenir une prison un enfer aussi. Elle abrite le volcan, elle est le volcan, le volcan est l'île. L'île est Tristan.

Bonjour - Au revoir



Garage du Merian, 2012

Il est vrai qu'en général dans une mission, il y a toujours une première semaine d'approche, de calage, où chacun arrive à faire croire ce qu'il n'est pas, pour finir par se révéler aux autres. Personnes ne se touche ni se fait la bise, c'est bonjour en passant, as-tu passé une bonne nuit, ça va ? T'es pas malade ? La mise à l'eau est dans combien de temps ? Le "sensor" ne répond pas. Passe-moi la colle silicone. Rien de bien liant ni sexy.

Alors à quoi pense Isolde pendant ce temps-là ?

Tests fastidieux des commandes des largueurs des stations. L'année prochaine il s'agira de détacher les stations des ancrs de béton qui les maintiennent au fond. Si un des largueurs ne répond pas, c'est une station de perdue.

Casting de départ



*Préparation d'une station par l'équipe japonaise de Tokyo
Merian, 2012*

Le premier jour au port de Walvis Bay j'ai pris en photo l'ensemble des scientifiques pour faire un "trombinoscope" destiné aux marins du bord. Je ne fais que des portraits de maisons, de cabanes, mais jamais de personnes en particulier. Ça me gêne tous ces yeux qui me fixent, me regardent droit dans les yeux. En plus je ne leurs ai pas demandé, ils l'ont tous fait. Enfin ils regardaient l'objectif. Et l'on m'a précisé, "c'est ce que l'on croit voir, tu verras à la fin de la mission tu les regarderas tous autrement. En bateau tu ne peux pas cacher longtemps qui tu es vraiment." Bon, on va voir ! En neuf jours ça n'a pas beaucoup bougé en tous les cas, et je débarque pour 5 jours à Tristan, je vais donc loucher cette période où ça se déverrouille et où chacun se livre un peu plus.

Je sens aussi que le fait de ne pas parler allemand, ne m'aide peut-être pas à trouver ces changements. En anglais de contrebande ce n'est pas toujours le plus subtile qui passe. Mais les corps peuvent parler aussi ? Non ?

• Équipe scientifique :

- 1 géophysicien en sismologie allemand 1 géophysicien en électromagnétisme japonais
- 2 géophysiciennes allemandes (en sismologie et électromagnétisme)
- 1 géophysicienne en gravimétrie franco Brésilienne
- 1 géophysicien-ingénieur allemand
- 2 géologues russe et danois
- 1 ingénieur électronique allemand
- 1 ingénieur mécanique japonais
- 1 technicien électronique allemand
- 2 thésards en géophysique allemands (en sismologie et électromagnétisme)
- 1 thésards en géophysique iranien en sismologie
- 1 thésard ingénieur en mécatronique allemand
- 1 étudiant en géophysique allemand
- 1 artiste-architecte française

• Équipe technique débarquée à Tristan pour mise en œuvre de la digue et réparation d'une grue :

- 2 ingénieurs génie civil autrichiens
- 1 technicien mécanicien autrichien

Les marins sont 24 dont deux femmes.

• TOTAL :

44 héros potentiels dont 6 femmes, sans compter les habitants de Tristan de Cunha pourquoi pas ?

Magnétisme d'une blonde



*Capture d'écran
Mélancholia, Lars Von Trier, 2012*

Alors parlons d'Isolde, en partant j'avais envisagé de faire une fiction autour de Tristan et Isolde à partir de cette mission scientifique, tout en me réfugiant dans ces envois de mails que j'ai l'habitude de faire. J'envoie à quelques lecteurs avertis, que j'ai choisi avant de partir, des textes, images, photos etc... Ils réagissent s'ils veulent, et cela motive mon écriture et nourrit mon travail. Protocole simple, je fais des prélèvements in situ moi aussi que j'envoie... Bonjour à tous en passant, puisque ce texte est pour vous au départ.

Jusque-là tout cela me paraissait facile, et j'aimais rapporter ce que je voyais, réellement ce qui se rapprochait de mes préoccupations, de colonisation, de déchets, d'autonomie, d'isolement etc... Mais une fiction ?

Maintenant que j'ai annoncé cela, je me sens acculée à le faire, et je crois que je ne sais pas faire, je ne sais pas vraiment inventer ce que j'écris. Si c'est à moitié vrai à moitié faux, c'est quoi ? Une auto fiction ? Non puisque je vais modifier pas mal de faits, même si je puise aussi dans les caractères des personnages que je vais rencontrer. Et l'intrigue amoureuse à la Sophie Calle ce n'est vraiment pas mon sujet

de prédilection. Mais maintenant c'est parti je dois me lancer. Je pense que ces textes et images sont les esquisses d'un scénario de film. Il sera mis en image à mon retour. C'est une sorte de story board sans réécriture possible, fait au jour le jour.

Alors la question reste entière qui sera Isolde, qui sera Tristan ? "C'est toi Isolde, me dis Marion, c'est toi que l'on amène sur l'île de Tristan en fait, et pendant ces 5 jours j'imagine que quelque chose va bouleverser ta vie." Non mais qu'est-ce qu'elle raconte, je ne vais pas en plus d'être l'artiste de service, et qui écrit la fiction, être Isolde. Et puis je ne suis pas blonde. Elle est blonde. Même Cocteau, même Lars Von Trier la voyaient blonde.

Off



*Pont arrière et grues
Merian, 2012*

Finalement je débarque demain matin mercredi à 08h00 à Tristan avec les géologues pour 5 jours, si le temps ne se gâte pas car l'île est difficilement abordable. Nous avons aperçu le cratère aujourd'hui au milieu des nuages, un nuage un peu plus pointu et gris que les autres, c'était quasiment un mirage.

Je suis un peu en retard dans mes envois, je vais réajuster cela à mon retour. Je ne pense pas avoir de connexion pendant 5 jours.

Nous avons déjà déposé dans le fond toutes les 4 heures les sismographes et magnétomètres, tout se passe comme prévu.

▷ 25/01/2012

36°23S/10°57W

Tristan

... Les gens du pays sont les seuls à connaître les passes, si bien qu'un étranger pourrait difficilement pénétrer dans le port à moins qu'un homme du pays ne lui serve de pilote... Mais partout un débarquement a été rendu si difficile, soit par la nature, soit par l'art, qu'une poignée de défenseurs suffirait à tenir en respect des envahisseurs très nombreux... L'île a cinquante-quatre villes grandes et belles identiques par la langue, les mœurs, les institutions et les lois. Elles sont toutes bâties sur le même plan et ont le même aspect, dans la mesure où le site le permet... Celui qui connaît une de leurs villes les connaît toutes, tant elles sont semblables, pour autant que le terrain ne les distingue pas. Je n'en décrirai donc qu'une, et peut importe laquelle ...

▷ 25/01/2012

36°23S/10°57W

Catherine look it's Tristan



*L'île invisible
Tristan Da Cunha, 2012*

Je n'ai pas vraiment communiqué avec tout le monde. Les quarts ne facilitent pas les choses, et c'est en débarquant sur Tristan par exemple que je découvre les deux ingénieurs qui vont travailler sur le brise-lames de l'île.

Ils ont fait un exposé sur leur travail à 19h00 un soir, avec leur accent Sud-africain je n'ai pas tout compris. L'un ne cessait de prendre des photos avec son super appareil photo, cent fois meilleures que les miennes évidemment, et le deuxième n'a pas prononcé un mot.

Enfin si pour être exacte, sur le pont un matin une voix légère derrière moi m'a dit "Catherine, look it's Tristan."

Un mirage au milieu des nuages.

Seuls nos yeux ont réussi à capter ce moment.

▷ 25/01/2012

36°23S/12°57W

La boisson bien herbée bien encadrée



*Roulis et Stewweder naturelle colorée entourée
des magnétographes étanches en titane des stations OBEM
Merian, 2012*

Bon mais voilà quoi, qu'est-ce que je peux bien faire avec si peu.

Qui a bu le filtre d'amour, dans ce bateau où l'on boit apparemment quasiment rien d'autre que de l'eau? J'aimerais bien être prévenue ?

Héros

Sur le bateau nous sommes six femmes, moyenne d'âge 45 ans disons, et les futurs Tristan ne dépassent pas la trentaine. Ça ne va pas être facile de transformer un thésard qui a la tête dans le guidon en Tristan... Et puis toutes ces femmes un peu mûres... une erreur de casting en plus... Elle ne devait pas avoir plus de vingt ans Isolde, non ?

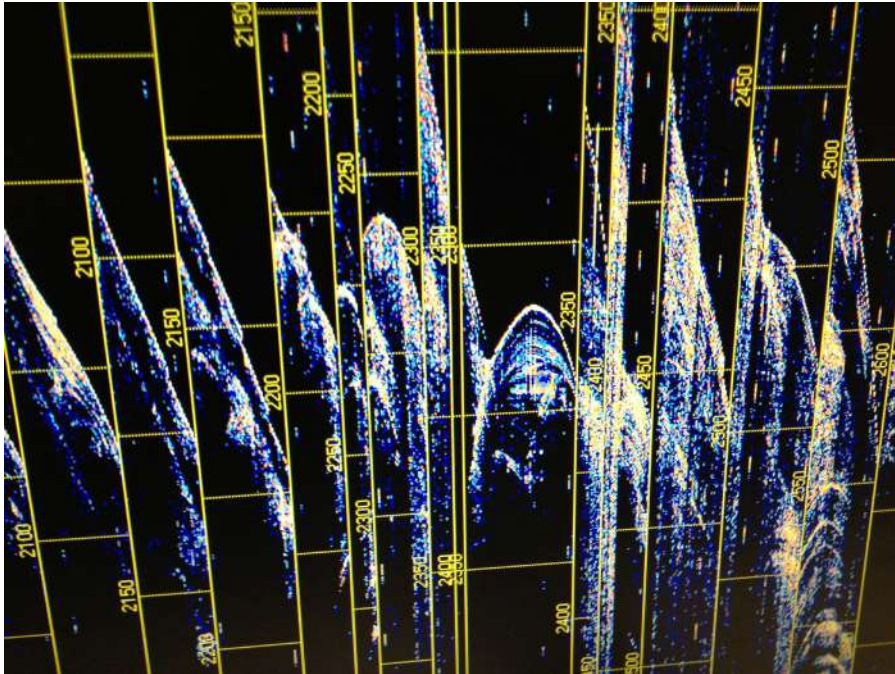
En même temps quand on regarde l'âge des interprètes de l'opéra "Tristan und Isolde" de Wagner, ça va il y a encore de la marge de notre côté !!

Wagner: Tristan und Isolde

Tristan und Isolde, Act One, Scene Five: Tristan!...Isolde!

Wilhelm Furtwängler, Josef Greindl, Philharmonia Orchestra, Chorus of the Royal Opera House, Covent Garden, Edgar Evans, Dietrich Fischer-Dieskau, Kirsten Flagstad, Rudolf Schock, Ludwig Suthaus, Blanche Thebom & Rhoderick Davies

I am here



*Photographie de l'écran du Parosound qui fonctionne sur deux fréquences sonores différentes 18 khz et 4khz
Merian, 2012*

Ce que je ressens entre autres et qui me touche vraiment, c'est qu'il y a une sorte de bonheur, d'euphorie sur un bateau scientifique et que le simple fait d'être là charge déjà émotionnellement la traversée, et rend à fleur de peau chacun des protagonistes. Nous sommes au sein d'un projet qui se réalise là, en direct, on essaye de comprendre, ce que font les logiciels, ce qu'ils modélisent, sur le terrain, là en réalité. On cherche avec des gens qui se comprennent, que ce soient les marins ou les scientifiques. Une sorte de micro société provisoire autonome, quasi idéale, interdépendante, sur un sol mobile qui rend humble et conscient. Un équilibre fragile et en même temps solide si chacun veille à être à la place qui lui est attribuée où qu'il a choisi de prendre.

L'écho qui est réfléchi par le son émis vers le fond, montre la topographie du sol sous marin. Cet instrument est particulier aux navires allemands, il est dit acoustique comme le multi-faisceau qui effectue la bathymétrie au fur et à mesure de notre déplacement.

L'île



Vue du Nord de l'île Tristan, 2012

Revenons à Tristan donc. Tristan l'île. L'autre Tristan, mystère...Ce débarquement sur l'île d'Utopia. Où l'on passe du milieu marin hostile, au milieu agricole en quelques brasses et enjambées, trois vaches nous attendent en haut de la coupée et semblent assurer le travail d'entretien des espaces verts. Une ligne parfaite de canes et canetons se détourne à notre arrivée. Accueil chaleureux des tristanais. Pas d'aéroport, un bateau par mois à peine, c'est sûr que c'est l'occasion de quelques animations et échanges. On vient de si loin pour arriver là, que le "total respect" est tacitement réciproque.

Nous n'étions pas beaucoup à bord à vouloir y débarquer ce jour là.

Tour de Edinburgh of the Seven Seas



*Le supermarché le plus isolé du monde
Tristan da Cunha, 2012*

Logeons dans un petit cottage anglais, aménagement des années 50, tout y est, ainsi que les fleurs artificielles made in China. Un petit air des îles Scilly en Cornouaille. La famille qui nous héberge s'appelle Glass, le tartan du clan est accroché au mur, un torchon sur les spécialités de Cornouaille au mur également.

Passage au supermarché le plus isolé du monde, production locale de tricots. L'argent circule en cash sur l'île, très peu de gens ont des comptes en banque, pas d'achat par internet possible donc, sinon virement fait par la mairie au vendeur d'écran plat de Cap Town en Afrique du Sud.

On vit ici de la pêche à la langouste, la culture de pommes de terre, l'élevage de veau, de canards, de poules. On va travailler à la conserverie lorsque l'on en a le besoin, il n'y a pas de problème, ça marche. On est payé tous les vendredi en cash.

Tourisme ? Seuls les très motivés y arrivent, rester deux jours ou un mois, il n'y a pas le choix.

▷ 26/01/2012

37°06S/12°17W

Autorisation de débarquement et prélèvements



*Réunion à la mairie de Edinburgh of the Seven Seas
pour la préparation du débarquement à Sandy point et à Seal Bay
Tristan da Cunha, 2012*

Brise-lame



Vue du brise-lame et port artificiel de Tristan da Cunha et Merian au mouillage, 2012

Alors il y aurait bien les 3 ingénieurs autrichiens débarqués, mais un peu trop plongés dans leurs ordinateurs et programmes sans fin. Ils calculent la tenue de la digue et la composition du béton armé à partir des pierres de lave de la plage, pour pré-fabriquer des sortes d'ancres de béton, qui s'accrocheront les unes aux autres.

C'est un brise-lame qui absorbe la houle violente de l'océan Sud Atlantique et des courants antarctiques, il permet d'avoir un petit port abrité. Le port naturel ayant été comblé par la coulée de lave de 1961.

Brise-lame... brise-lame... il n'y a pas une histoire d'épée brisée, ou ébréchée quelque part dans Tristan & Isolde ? Et de monstre à abattre.

Je pense vraiment que cette fiction est pour moi hors de portée, et que malgré mes lectures assidues et documentées de l'intrigue amoureuse de Tristan et Isolde, je sèche, et rien n'est fait pour déclencher une once d'idées personnelles.

But remember : "Look Catherine it's Tristan..."

Robinson



*Chaloupe de débarquement à 4 rames
Tristan da Cunha, 2012*

Aujourd'hui nous sommes partis avec les géologues à Sandy-point, à l'Est du "settlement," le village de Tristan da Cunha autrement dit. Une heure de bateau.

Je passe sur l'embarquement dans une petite chaloupe à rame pour accoster sur la plage, digne de romans de flibuste, impression "d'aterrir" au pied des falaises vertes de l'île au trésor avec une bande de marins avertis.

4 rameurs pour débarquer deux scientifiques et une artiste, creux de plus de 2m, grande houle, bref l'embarcation a failli se retourner trois fois. Sautons à l'eau, tout habillés, 50 cm d'eau avant la prochaine vague, poussons le bateau sur le sable noir du volcan. Mais la mer est bonne semble-t-il aujourd'hui.

N'oubliez pas les perroquets multicolores pour nous accueillir et parfaire le tableau. Nous sommes accueillis par des vaches... again... Très surprenant. Quelque manchots gorfou nichent pas loin des petits veaux de l'année. Robinson Crusoe est déjà passé par là, vous n'auriez pas vu Tristan ? Mais tu l'effleures de tes pieds ma belle...

La plage d'Edgar Poe



La plage de Sandy Point
Tristan da Cunha, 2012

Chapitres 15 « les îles introuvables »

... Ce groupe si bien connu aujourd'hui, et qui se compose de trois îles circulaires, fut découvert primitivement par les Portugais, visité plus tard par les Hollandais en 1643, et par les Français en 1767. Les trois îles forment ensemble un triangle et sont distantes l'une de l'autre de 10 milles environ, laissant ainsi entre elles de larges passes. Dans toutes les trois, la côte est très haute, particulièrement à celle proprement dite Tristan da Cunha. C'est l'île la plus grande du groupe, elle a 15 milles de circonférences, et elle est si élevée que par un temps clair on peut l'apercevoir d'une distance de 80 ou 90 milles. Une partie de la côte vers le Nord s'élève perpendiculairement au-dessus de la mer à plus de 1000 pieds. À cette hauteur il existe un plateau qui s'étend jusqu'au centre de l'île, et de ce plateau s'élance un cône semblable au pic de Ténériffe. La moitié inférieure de ce cône est revêtue d'arbres assez gros, mais la région supérieure est une roche nue, ordinairement cachée par les nuages et recouverte de neige pendant la plus grande partie de l'année. Il n'y a aux environs de l'île ni hauts fonds ni dangers d'aucune espèce ; les côtes sont singulièrement nettes et hardiment coupées, et les eaux sont profondes. Sur la côte du Nord- Ouest se trouve une baie, avec une plage de sable noir, où un canot peut facilement atterrir pourvu qu'il ait pour lui une brise du Sud. On y trouve sans peine d'excellente eau en abondance, et l'on y pêche, à l'hameçon et à la ligne, la morue et autres poissons...

La cabane dans les bois



Sandy Point, 2012

Après nos "samples" respectifs, géologues, artiste et marins montons vers l'ancienne ferme, remplacée par un petit cabanon, perdu dans un bois de pins importés d'Europe il y a probablement plus d'un siècle. Ambiance de parc de villa de bord de mer bretonne ou cornouaillaise.

Je pensais déjà trouver des lieux pour nos amants. La cabane dans les bois étant le refuge de choix élu par Tristan pour Isolde quittant précipitamment son château de Cornouaille. Cocteau choisit lui le chalet suisse pour ses deux acteurs blondinets dans l'Éternel Retour. Alors le shelter de Sandy Point à Tristan da Cunha, c'était pas mal.

Mais... un ouragan s'est abattu sur une partie de l'île en octobre, et de nombreux pins se sont cassés en deux ou ont été déracinés, et le plus grand d'entre eux est tombé... sur la cabane...Donc photos qui font plutôt penser à celles d'un constat d'assurance, et lieu peu propice à un épanouissement amoureux. Enfin est-il possible de parler d'épanouissement les concernant ? Ce lieu est tellement difficile d'accès, que le gouverneur de l'île m'a demandé d'en profiter pour lui faire quelques photos, des dégâts. Il les enverra ensuite, bien réduites, par internet, à son supérieur londonien.

Ile instable



*Coulée de lave et pâturages
Tristan da Cunha, 2012*

Perdue au milieu de la lave, sur cette coulée noire refroidie depuis 1961. Elle a comblé le port naturel protégé de "Edinburgh of the Seven Seas", et a recouvert la pêcherie, unique source d'exportation de l'île. Les habitants de Tristan décideront d'abandonner leur île, iront se réfugier à Nothingale, un îlot au large, au large de tout. Les mouvements du sol étant trop violents et une irruption imminente.

Par chance des navires prendront le relais pour trouver un embarquement possible pour les plus de 200 sans-abris. Direction Cape Town en Afrique du Sud puis banlieue de Southampton. Ils ne supporteront pas plus de deux ans la vie en Cornouaille, et décideront de revenir à Tristan et reconstruire dès 1963.

En 2004 la terre a tremblé à nouveau. Des pierres ponces sont venues s'échouer à Sandy Point à l'est de l'île. Est-ce un des volcans près de l'île de Nothingale qui aurait eu des coulées de laves sous-marines ? C'est fort probable.

Les scientifiques du bord sont très excités par cette information lâchée par un des pêcheurs montés à bord.

Sol en ébullition



*Lave recyclée
Tristan da Cunha, 2012*

J'abandonne pendant quelques jours ce scénario et me laisse porter par l'île.

Marcher dans les chemins abrités du settlement, bordés de chanvres au fleurs noires et crochues, juste assez de place pour qu'un corps circule.

Submergée dans ces feuillages, le vent se tait. Une ligne de ciel au-dessus de moi, la ligne de terre chaude sous mes pieds. J'aimerais rester là et ne plus bouger ou juste glisser avec le volcan, et trembler lorsqu'il s'emporte.

Ce sentiment du provisoire, d'une terre aussi instable que la mer. Sentir ce que les géologues savent. Être sur un sol visqueux, en ébullition, un magma profond ou superficiel. Sentir que des gaz veulent s'échapper et que la terre peu bouillonner, comme de l'eau chaude dans une casserole. La terre, comme de l'eau bouillante.

Les glaciologues de Concordia, comparaient la glace à du miel sur le dessus d'une orange. Sciences et cuisine moléculaire... à suivre.

Maisons de lave et de tôle



*Maisons en béton armé de lave
Tristan da Cunha, 2012*

Ici aucune prouesse architecturale.

Des hangars, des containers, des petites longères en pierres de lave, parpaings et tôles. Le flax sur les toits c'est fini. On peut choisir sa tôle, sa couleur : bleu rouge ou vert, plus de choix que dans certaines régions de France où l'administration n'autorise que la tuile canal. Plus il y a le choix, moins il y a le choix.

▷ 27/01/2012

37°06S/12°17W

Poulailler



Tristan da Cunha, 2012

▷ 27/01/2012

37°06S/12°17W

Cages à poules



*Volcan, lave et poulaillers
Tristan da Cunha, 2012*

Les poulaillers ont tous un pignon de lave, telles des maisons miniatures. Sortes de maisonnettes de sorcières, avec quelques filets de pêche en guise de voilette.

Tout y est récupération, bois qui a flotté au moins sur 3 000 km de mer, d'Amérique du Sud ou d'Afrique.

La cabane des amants



*Cabane autonome de Potatoes Patch
Tristan da Cunha, 2012*

Je cherchais une cabane il ya quelques jours, je n'ai que l'embarras du choix à Potatoes Patch. Toutes plus attrayantes les unes que les autres.

Mais... difficile de vivre caché... c'est une communauté. Difficile d'y être amant, difficile d'être différent, marginal. Toute la communauté pèse pour que les marginalités ne s'affirment pas. Une méthode possible pour garder un équilibre. L'individualisme n'y est pas envisageable, en tous les cas s'il l'était on n'en survivrai pas, tout se fait au moins à deux personnes ici.

Les hommes nouvellement venus ou de passage ne peuvent épouser une femme de l'île. À moins que le mariage soit célébré ailleurs que dans l'île. Les îliens eux font ce qu'ils veulent et peuvent ramener avec eux des femmes étrangères.

C'est la communauté qui décide si de nouveaux habitants sont utiles ou pas sur l'île. Autant dire qu'aucun retraité n'est accepté... En revanche un médecin à l'année, ce serait le rêve de tous.

▷ 27/01/2012

37°06S/12°17W

Pignons de bois





*Résidences secondaires
Tristan da Cunha, 2012*

▷ 27/01/2012

37°06S/12°17W

Façades





*Résidences secondaires
Tristan da Cunha, 2012*

▷ 27/01/2012

37°06S/12°17W

Pignons de lave



*Résidences secondaires
Tristan da Cunha, 2012*

▷ 27/01/2012

37°06S/12°17W

Ouvrages béton



*Abreuvoirs
Tristan da Cunha, 2012*

Le rossignol



Nightingale Island vue du Merian, 2012

Je croisais Sybilla, ma compagne de cabine sur le chemin de la décharge et de la coulée de lave du volcan aussi.

Elle avait réussi à descendre un peu du Merian et à passer quelques jours sur l'île. Elle avait besoin d'une petite pause avant le départ du bateau pour le Brésil. Cela s'était décidé au dernier moment. Ensuite ça allait être sa partie, la bathymétrie. Fini les mises à l'eau spectaculaires, elle ne faisait que mesurer la profondeur de l'océan traversé, avec son multi-faisceau, redessiner après les estimations des modèles, le vrai fond celui qu'elle parcourt qu'elle survole.

C'est fastidieux, fatigant, mais tous les scientifiques les attendent ces données, pour découvrir de nouveaux volcans, de nouvelles fosses, ou de nouvelles rides. Avec son Rossignol, enfin son Merle comme elle dit. Ce chant qui habite le bateau surtout dans la buanderie, lorsqu'elle se sert de son instrument situé sous la coque.

... il déguisa sa voix comme quelqu'un le lui avait appris il y a longtemps ; Il imita le rossignol, le perroquet, le loriot et tous les oiseaux de la forêt. La reine Yseut écoutait... Ce chant lui fit néanmoins parfaitement comprendre que son ami se trouvait à proximité...

Un peu seule



Pont du Merian, Atlantique Sud, 2012

Elle avait regretté que le bateau se vide, que les deux géologues avec qui elle avait des amis communs, et même les trois ingénieurs avec qui elle n'avait pas pris le temps de discuter, descendent sur Tristan.

J'étais partie aussi.

La cabine pour elle toute seule. Le bateau était béant. Le pont de bois vide. Elle avait besoin d'un peu de terre ferme, avant ces prochains jours de calcul et de cartographie intensifs.

Physique et géophysicienne



Pont du Merian, Atlantique Sud, 2012

Chaque jour elle se rendait au sauna, pour sa demi-heure de chant. Le capitaine l'avait autorisée à s'installer là. Cela ne gênerait personne. Elle adorait Vivaldi son Stabat Mater, mais aussi John Dowland, Samuel Barber, Edward Elgar surtout les "Sea pictures" qu'elle préparait pour un concert prochainement.

Elle aimait se concentrer sur sa bouche, ses oreilles, sa gorge, et n'être plus qu'une bouche qu'un son. Comme quand elle faisait l'amour, pour oublier le travail, le stress permanent. C'était un effort quand elle était plus jeune, puis maintenant elle arrive à se plonger entièrement dans l'amour physique, dans le chant pour penser à elle, rien qu'à elle.

▷ 28/01/2012

37°06S/12°17W

Seven seas à Edinburgh of the Seven Seas



Rayon du supermarché de
Tristan da Cunha, 2012

Dès son arrivée sur l'île elle avait été invitée au pub par l'ingénieur qui travaillait sur la réparation de la grue du port, à goûter le *Seven seas*. Alcool de canne, en vente exclusivement sur l'île. De la vodka sans goût affirmera-t-il.

Oui, pas de parfum d'herbe, pas de sucre, rien que de l'alcool à tomber foudroyée. Pour le premier soir, cette expérience lui suffisait. A neuf heures elle était couchée.

Tremblements



*Potatoes Patch
Tristan da Cunha, 2012*

Alors prendre l'air sur l'île quelques jours.

Elle avait un copain géographe, qui écrivait sur les îles, et qui l'avait un peu charriée, en lui disant que si elle ne descendait pas à Tristan, c'est comme si elle n'était pas allée à Tristan. Il ne suffisait pas de dire qu'elle avait vu l'île du haut de son navire scientifique, elle devait y mettre le pied, l'abordage étant toujours problématique. Alors elle avait réussi à négocier ces quelques jours de repos sur le Volcan.

Le sol tremblait depuis plusieurs jours, mais personne ne savait vraiment d'où venaient ces tremblements, probablement de la mer.

▷ 28/01/2012

37°06S/12°17W

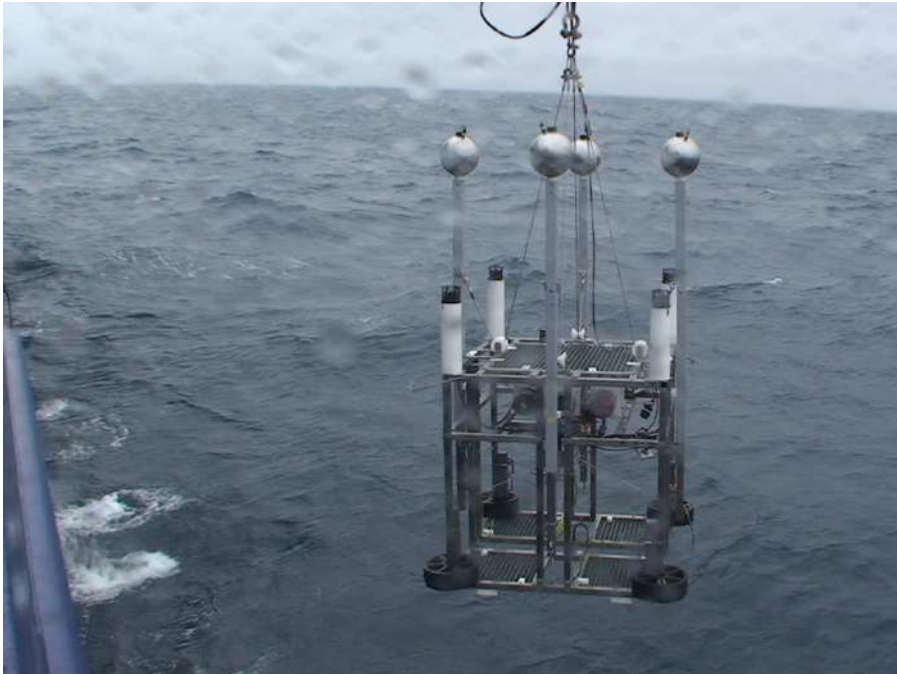
Le dessous de la terre



Potatoes Patch
Tristan da Cunha, 2012

...Le dessous de la terre, la zone de pivot, la réunion des courbes, le creuset des champs magnétiques, ici tout est possible : l'impression, le bruit, la fatigue, les choses décongelées, les états d'âmes, les idées exagérées, la fin des mondes...

Ingéniosité scientifique



*Mise à l'eau du Sputnik
Merian 2012*

Elle aimait bien pourtant discuter avec ces constructeurs, cela lui rappelait l'époque où elle concevait des instruments scientifiques pour l'industrie, et les testait ensuite en mer. Elle aimait partir avec un ou deux d'entre eux.

Ils étaient si attentifs et concernés par la mise à l'eau de ces monstres technologiques. Le moindre court-circuit, le moindre défaut d'étanchéité, ou indélicatesse de la grue, et tout était à refaire. Elle les regardait, chacun à sa place. Elle n'intervenait pas, il était hors de question qu'elle leur enlève ce plaisir ultime de la mise à l'eau de ces plusieurs années d'études mécaniques et électroniques.

Elle aimait les regarder, ces ingénieurs, qui sortis de leurs ateliers, devenaient en quelques jours des mecs, là sur le deck ; torses nus, à bricoler la science. Elle savait que rien ne se passerait avec eux, elle les connaissait trop. Rien que le boulot entre eux, c'était le contrat.

Jonglages



*Deck du Merian
Atlantique Sud, 2012*

Elle avait l'impression de n'avoir vu personne sur ce bateau.

C'est toujours comme cela les premiers jours de navigation, chacun se concentre sur sa mission, boulot, boulot. On n'ouvre que le bar en fin de mission. Peu d'endroits où se retrouver à part dans le hangar ouvert sur le deck, là où les instruments sont assemblés, sortis de leurs caisses et vérifiés.

Le soir parfois la musique est un peu plus forte et on danse dans des rythmes improbables mélangeant celui de la houle et des grands classiques du rock devenus pour la circonstance acrobatiques. Seules les femmes dansent, et les deux jongleurs du bord.

Elle chantait dans le sauna pour se détendre, eux jonglaient sur le deck dès qu'ils le pouvaient.

Animaux de compagnie



*Border Collie
Tristan da Cunha, 2012*

Ses 4 chats lui manquaient. Siegfried, Brunhilde, Parsifal et Isolde. Quant à Tristan il avait taillé la route il y a plusieurs années. Pura chats de gouttières, qui s'étaient appropriés sa maisonnette en France, là-bas à Porspoder.

Une voisine les nourrissait. C'était toujours compliqué avec elle, elle voulait bien les nourrir mais en même temps culpabilisait la géophysicienne de ses embarquements permanents, et de ces abandons qui n'étaient pas bons du tout pour ses chats.

Équilibre psychologique des chats bretons ou bathymétrie des fonds volcaniques océaniques, quels dilemmes à chaque mission.

Ici à Tristan les chats sont interdits, comme ça, c'est réglé. Aux Kerguelen, les français s'en mordent les doigts. Les chats tuent les oiseaux marins de concert avec les rats. Des scientifiques ont orienté leurs recherches spécifiquement sur ces chats, les héritiers des chats de baleiniers. Donc les chats éviter d'en parler ici.

En revanche les chiens...tous les mêmes, la consanguinité ne semblant pas leur poser

de problèmes. La même race de chien que celui de Jean Marais dans l'Éternel Retour, tiens tiens, ça revient : ... c'est son nom, il est même au générique, comme acteur principal...

...Yseut, vous devez bien vous souvenir du moment où je vous ai donnée mon chien Husdent. Qu'en avez vous fait? Montrez le moi! »... Dès qu'Husdent vit son maître, il le reconnut; il lui fit fête comme on peut s'y attendre. Jamais je n'ai entendu dire qu'un chien manifesta autant de joie qu'Husdent pour son maître, tellement son affection pour Tristan était grande...

Échelles architecturales



*Abreuvoir en parpaings
Tristan da Cunha, 2012*

Son dernier amant était architecte. Elle savait maintenant trouver les petits détails constructifs émouvants, les matériaux particuliers, les volumes ou espaces intéressants. Elle avait appris beaucoup de choses avec lui. Mais il était aussi sédentaire qu'elle était voyageuse.

Trois ans de recherche et de chantier pour chaque projet, il ne pouvait partir, il travaillait seul. Elle aimait déambuler avec lui dans les villes, les ports, les grands chantiers. Il faisait toujours des commentaires sur comment il aurait fait lui, s'il avait eu ce chantier, mais ils ne les avaient pas.

Elle partait plusieurs mois et revenait remplie de toutes ces mesures, ces découvertes, et avait l'impression que du côté de son architecte rien n'avait bougé, qu'il était toujours sur ce problème de détail de menuiseries que l'entreprise n'avait pas bien réalisé.

L'architecture était plus longue à se construire que les fonds sous-marins de l'Atlantique Sud à être découverts et dessinés.

Elle avait du mal à ne pas sourire de ces dessins et détails sur lesquels ses collègues architectes se gargarisaient. Elle était émue de toute cette attention pour une si petite échelle d'objets. L'architecte était tellement humain. Dessiner un monde qui pour elle était déjà dessiné depuis bien longtemps. Dessiner la surface uniquement, mais avec tellement d'exigence et d'attention.

Elle se disait qu'au moins il était occupé, pendant ses longues absences. Les retours étaient toujours difficiles, comme si une remise à l'échelle de l'autre était nécessaire. Mais ça le faisait bien.

L'Olivine du dragon



*Les deux géologues à la recherche de l'Olivine
Tristan de Cunha 2012*

J'ai suivi pendant plusieurs jours les géologues, un russe et un danois travaillant à Berlin. Ils étaient immergés dans le basalte, regardaient minutieusement l'amas de lave, de roches. Bref d'un ensemble que je n'arrive pas à dissocier avec mes yeux de néophyte. Pourquoi Il va prendre sa masse et frapper sur cette pierre et pas une autre ? Il cherche des "fresh stones", et au cœur de ces roches, non soumis aux rayonnements cosmiques, ils trouvent l'olivine.

L'olivine roche vert émeraude qui vient du magma profond. Le cœur du hot spot. Ils en trouveront en quantité pris dans la lave.

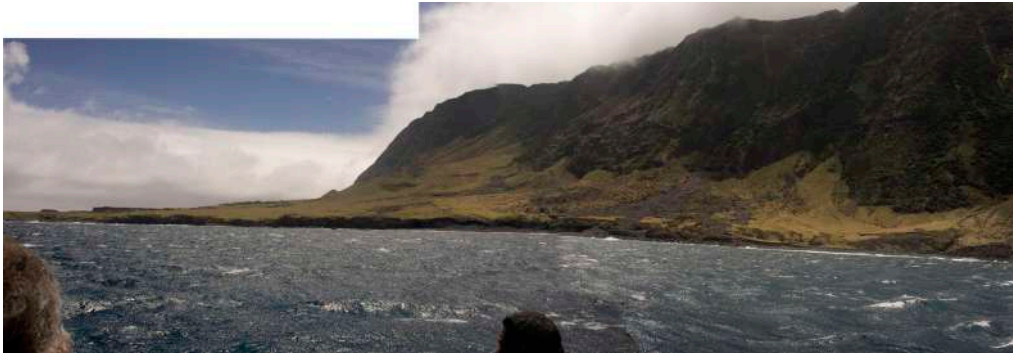
D'abord casser un gros morceau avec la méga masse au manche vert et long, puis finir avec la petite masse au manche rouge et court, puis choisir dans les débris. Marquer la date sur la roche au feutre indélébile, le lieu, prendre le relevé GPS, prendre en photo macro de la roche in situ, ouvrir les sachets de plastiques, les remplir, les marquer aussi. Chaque jour 2 à 3 kilos de roche extraite, qui seront envoyés dans des labos internationaux.

La manchotière raisonne de leurs coups de masse, les oiseaux impassibles comme s'ils voyaient ça depuis toujours s'affairent avec la nouvelle portée. Des nuées d'albatros tournent au-dessus de nous.

Le volcan nous livre quelques écailles de son immense peau de lézard. Ces coups de masses suffiraient-ils à le réveiller ? On préfère se faire discret, et bouger le moins de choses ici. Mais découvrir qui est-il vraiment ? Est-ce tuer un peu Morholt ?

▷ 28/01/2012

Sud de Tristan 1/3



Nous avons prévu d'aller à Sandy Point, la plage de sables noirs, puis ensuite de passer un peu de temps à Seal Bay afin de récupérer des botanistes qui y séjournaient depuis 9 jours en autonomie complète et d'effectuer les quelques prélèvements que je devais y faire pour Hervé.

Nous avons débarqué à Sandy Point difficilement, difficilement nous en sommes repartis. Puis route vers le Sud sur le "wave dancer" après avoir quitté la plage avec l'*Ocean Breeze*.

Débarquement à Seal Bay impossible, récupération acrobatique des deux scientifiques. Je ne verrai que cela du Sud de l'île. Impossible de revenir, le temps ne s'étant pas calmé. Donc pas de prélèvements comme prévus à rapporter. Juste ce panoramique. Et surtout pour la prochaine fois, prévoir au moins deux semaines sur place pour avoir une fenêtre météo qui se prête au débarquement... Et de l'argent liquide (Livres sterling) pour payer les pêcheurs, la carte bleue ici n'existe pas.

37°06S/12°17W



*Vue panoramique de Seal Bay
Tristan de Cunha, 2012*

▷ 28/01/2012

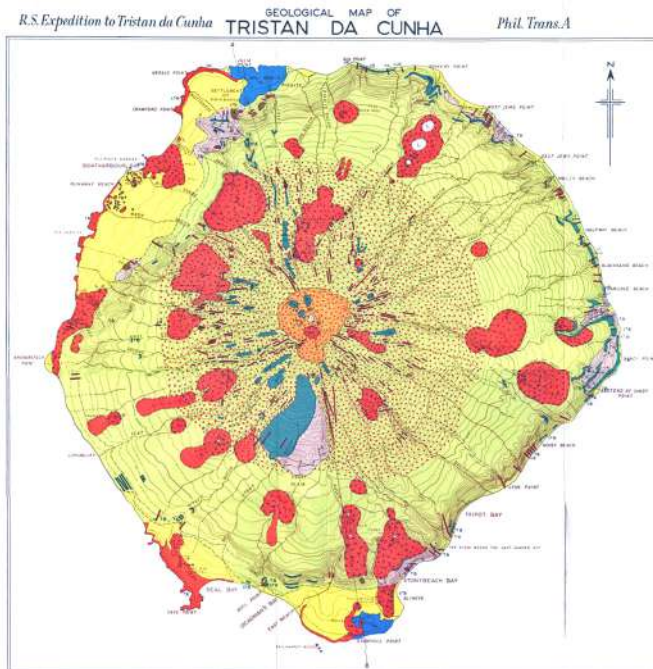
37°06S/12°17W

Sud de Tristan 2/3



*Détails de la côte Seals Bay
Tristan de Cunha, 2012*

Anatomie comparée 1/2



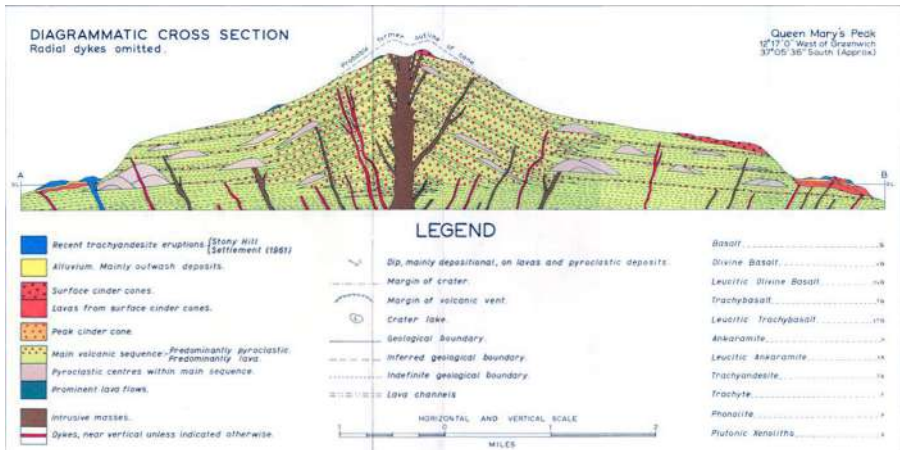
*Carte géologique
Tristan da Cunha, 1912*

Notre seule carte était la carte géologique de l'île. Elle était affichée dans la mairie aussi.

Elle me faisait penser aux plaques couleurs dermatologiques que mon père avait dans son cabinet, lorsque j'étais enfant. Coupes sur le gauche...d'une patiente atteinte de ...mes premières leçons d'anatomie ? Sorte de vue en écorché du volcan.

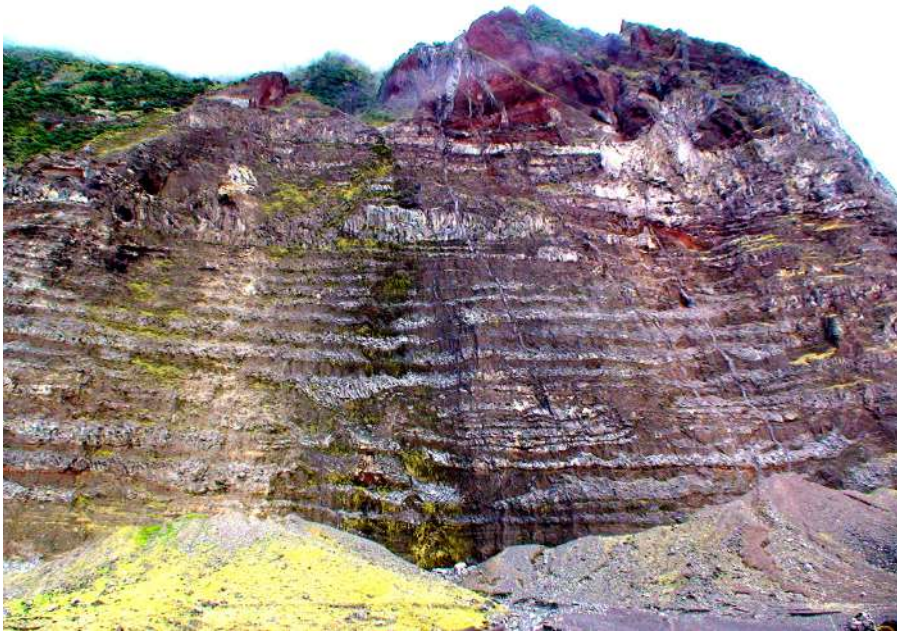
Des formes rouges, aux contours souples et variés criblent la carte. "Lava" dit la légende. Mes yeux sont imprimés de ces taches. Comme lorsque l'on regarde trop le soleil.

Anatomie comparée 2/2



Coupe géologique
Tristan da Cunha, 2012

Explorations



*Vue des flux de basaltes (lignes blanches)
qu'il faut imaginer en fusion, qui remontent vers le haut du cône
Tristan da Cunha, 2012*

Elle lisait ce livre que je lui avais prêté. L'auteur aux initiales MD. Marguerite ou Marie ?

Le temps long de la traversée, mettait en relief certaines parties du livre, c'était loin tout cela, un mois sans toucher l'autre, abstinence ?

Elle relisait ces passages en boucle. Pas de films érotiques, juste lire et s'imaginer.

... Les paysages de corps nus : en pente, en dévers. Irrégularités, fissures, plaines pâles ou brunes, la cuisse sombre de Peter sur la cuisse claire d'Edmée. Et l'écart pour se regarder ; la pointe d'espace et de temps ; la flèche qui les désigne.... Tout ce qu'ils découvrent fait partie de la découverte ; ce qu'ils explorent, de l'exploration. L'étonnement ils prennent...

Dit mot



*Dit mot-Brise l'âme
Tristan da Cunha, 2012*

Il déboule en vélo tout terrain, combinaison orange de chantier, elle ne voyait que lui, ce n'était pas difficile.

Il lui proposait de visiter le petit hangar au bord de la plage de galets, dans lequel ils testaient la résistance du béton. Depuis plusieurs jours ils fabriquaient à deux des petits cubes de béton aux mélanges sable-ciment différents. Les soumettaient à plusieurs bars de compression. Puis ils immergeaient ces volumes une fois démoulés dans une petite piscine d'eau claire bleue.

Pour accélérer la prise paraît-il. Des cubes comme des jeux d'enfants, des pâtés de sable noirs. C'était amusant. Pourquoi pas ? Elle repensait à ses lectures du matin. Lui il était plongé dans ses calculs de structure et de mélanges sable-ciment.

Elle était ailleurs, seule, vraiment seule.

...La centrale zonzone. Il fait bon. Le plancher de tôle isolée est tiède, trois ou quatre mètres carrés libres, assez pour deux corps. Reprenons. Ici, personne ne viendra les déranger. Un pli se forme au ras du plancher...une pente...Au large, très au large, la mer se bombe comme sous une marée, un équilibre se crée entre les lois de la physique et, ici, le phénomène : le corps d'Edmée et le corps de Peter roulent l'un vers l'autre. Leur présence, l'un à l'autre, les rend immenses, fluides et massifs à la fois. Au large, très au large, un banc de baleines veut combler de son énorme masse le gouffre ouvert par leurs corps. Calmars géants surgissant des fosses ; ...plaques tectoniques forçant la surface du magma: il faut bien ça, après que P et E se sont trouvés, pour que la physique du globe réajuste son équilibre...

Tu viendras prendre un Seven seas ce soir au pub ? Dit-il.

Elle compte, 10 mots pile, qui n'ont rien à voir avec la composition du béton armé. C'est incroyable...euh oui pourquoi pas ? ...Avec les géologues... oui bien sûr...et l'artiste aussi...

On parlera peut-être...

Laves et ancrs 1/3



*Lava 2
Tristan da Cunha, 2012*

Maintenant elle en voyait partout des ancrs en béton. C'était bizarre, alors que vraiment cela ne l'intéressait pas plus que ça. Comme le petit Poucet, sur la plage, dans les jardins... L'une n'avait pas été terminée et s'était échappée sur la grève.

Elle imaginait même si elle n'y connaissait pas grand-chose la puissance de cette vague qui avait pu détacher et emporter cette ancre de béton de plusieurs tonnes. La mer n'était pas tendre, elle

▷ 29/01/2012

37°06S/12°17W

Laves et ancres 2/3



*Lava 4
Tristan da Cunha, 2012*

▷ 29/01/2012

37°06S/12°17W

Laves et ancres 3/3



Lava 3
Tristan da Cunha, 2012

In utero



*Entrée du port
Tristan da Cunha, 2012*

Elle riait intérieurement de son esprit en ce moment mal placé. Lorsqu'il lui montrait les plans du futur port. Et qu'il lui montrait comment les bateaux allaient pouvoir rentrer, et être protégés. Comment lui ne voyait pas le double sens de son dessin et les gestes inconscients qu'il faisait sur ce plan ?

La poche protectrice au col étroit bordée d'une multitude de petites ancrs ébouriffées. Elle avait gardé son sérieux. C'était quelque chose de sérieux un port. Mais se marrer un bon coup, qu'est-ce qu'elle en avait envie, bon sang...

L'anneau



Main de Kashra, bague provenant d'Iran avec une "pierre de soleil" gravée le jour d'un solstice, à son nom avec sa date de naissance

Lava 5

Tristan da Cunha, 2012

Sur la terrasse du pub, il lui avait soudain pris la main, celle où elle avait sa bague avec la pierre verte, l'olivine.

Cette main qu'elle trouvait si peu soignée, si brutale et brûlée par le soleil. Il aurait pu regarder la bague seulement, ne pas prendre sa main. Le trouble était là. Elle ne retira pas sa main, elle rougit légèrement. Il montrait cette bague aux autres, pour la pierre disait-il. N'empêche qu'il lui touchait la main. Il ne lui parlait pas une fois de plus il parlait aux autres. Ils parlaient du magma profond, du hot spot et tout le toutim.

Il lui lâcha doucement la main longtemps après. Pourquoi s'était-elle laissée faire ?

...Elle le regarde, soupire profondément ; elle ne sait que dire car il ne ressemble pas à Tristan, de visage, d'apparence et de mise. Mais elle comprend bien à son discours qu'il dit vrai jusque dans les moindres détails. C'est la raison pour laquelle son trouble augmente ; elle ne sait que faire. Ce serait une folie ou une illusion de reconnaître en lui le vrai Tristan alors qu'elle voit, pense et croit qu'il s'agit d'un autre...

Départ



Tristan da Cunha, 2012

Tristan da Cunha, 2012

Elle ne me racontera pas son retour au cottage, après la soirée, les Seven seas, le bal de Tristan. Je ne sais rien de tout cela. Lui sait ces choses-là, elle peut être aussi. Ils ne montreront rien. Juste le regard de chacun qui s'illumine, s'ouvre puis se referme, comme les ombres qui se font et se défont sur le deck.... Je crois.

Juste les yeux maintenant, en attendant le bateau, son bateau à elle, là bientôt, que nous reprenons ensemble. Reprendre les mises à l'eau, la bathymétrie, les quarts, les dîners de 17h30. La petite couchette individuelle aux rideaux bleus. Son ordinateur, ses modèles, son mp3 et écouter Cat Power.

C'est pas du Duras



*Restaurant, poste, musée
Tristan da Cunha, 2012*

Alors j'imagine.

Je me souviens qu'hier les femmes du bar disaient en le regardant "he loves the french ladie". Style ce n'est pas la peine d'essayer. Mais elle, elle ne voyait rien, vraiment rien.

Enfin si, leurs regards qui se croisaient sans cesse, puis se repoussaient ailleurs, puis tentaient enfin de faire un bout de regard ensemble. Elle en avait des contractions dans le bas du ventre. Elle pensait certainement que tout cela était plus proche d'une expérience adolescente qu'autre chose. Maintenant ils arrivaient à soutenir leurs regards. Ils étaient d'accord. Ils n'avaient toujours pas parlé, ils ne savaient toujours rien de bien personnel sur l'un ou l'autre. Ils n'en sauront guère plus j'imagine demain.

Une impossibilité totale à s'exprimer. Comme cois par la rapidité, par l'adéquation et l'inadéquation de cette rencontre.

Il restait à Tristan. Elle partait dans quelques jours.

Ils sont assis dehors sur le terre-plein du pub. Des tables de pique-nique en bois. Elle a beaucoup dansé avec les autres. Les tristaniens l'invitaient volontiers. Ils dansaient en couple. C'était une sorte de rock- charleston, suranné mais qu'elle arrivait facilement à danser.

Lui ne dansait pas. Ils étaient doux les tristaniens. Il s'effacera de la salle dès les premières mesures. Elle danse. Elle se trouve trop loin de lui. Mais elle était sûre de leurs regards. Il patientera alors sûrement. Cette timidité effroyable qu'elle ressent chez lui, ce mutisme. Elle se sent elle aussi enveloppée de cette gaucherie, de cette raideur. Et pourtant lorsqu'ils se regardent c'est plutôt pour sourire d'une situation une complicité venue de je ne sais où ? Des bulles qui s'échappent malgré lui.

Elle finira par sortir à nouveau sur le terre- plain., avec le porte-drapeau au centre et les petits galets de lave peints en blanc tout autour.

Tout ne se passait pas comme elle l'aurait imaginé.

... Ils avaient dansé. Dansé encore. Lui les yeux baissés sur l'endroit nu de son épaule. Elle, plus petite, ne regardait que le lointain du bal. Ils ne s'étaient pas parlé... Anne Marie Stretter et Michael Richardson ne s'étaient plus quittés...

Dormir



*Tristan et Isolde
Tristan da Cunha, 2012*

Il sera toujours là attablé, raide comme tout, dès qu'il l'aperçoit elle. La seule place libre est à ses côtés. Elle s'y glissera timidement. Comme une chatte, tranquillement. A l'abris du vent. Il ne bougera pas laissera son bras derrière elle, sur le banc. La touchera légèrement. Légèrement, furtivement. Rien d'autre. Rien de visible.

Alors j'imagine.

Les étoiles sont là elles aussi. Un ciel d'hémisphère Sud, inconnu pour elle. Lui le connaît bien. Sait à quel moment Orion est visible, le petit chariot. Qu'est-ce que l'on voit en ce moment en Europe. Ce ciel-là tu ne le verras plus jamais.

Il se penche vers elle si légèrement qu'elle ne se rend compte de rien. C'est énorme pour lui pourtant. Il est figé. Comme un colosse de lave. Un mouvement immobilisé, un mouvement géologique. Il sent quand même qu'elle pose une main sur lui. Une main libre. Il n'a qu'à prendre. Il ne sait pas prendre. Il peut la toucher. Il ne sait pas comment la toucher. Il est pétrifié. Il n'est pas adolescent. Il a 37 ans.

Un enfant dans un corps d'homme ? Pas de chance pour elle. Il lui faut du temps pour tout. Il lui aura fallu 9 jours pour adresser 4 mots à l'artiste. Look it's Tristan. Alors que depuis le début du voyage il voulait savoir ce qu'elle faisait, pourquoi elle était là. Et sa boîte en bois qu'est-ce que c'était. Il avait toujours quelqu'un pour poser les questions à sa place. C'est un sténopé. Camera Obscura. Mais là ce soir c'était à lui de parler.

Il y avait longtemps qu'il n'avait pas rencontré une femme. Vraiment rencontré. Cette jambe infidèle, qu'il avait failli perdre, qui maintenant arrivait à nouveau à le porter, à le suivre disons plutôt. Il était en vie. Mais quelle vie ? Il ne pouvait que dormir, dormir.

Tout le fatiguait. Alors les femmes. Cela ne l'épuisait rien que d'y penser. Alors il n'y pensait plus. Et il avait 37 ans.

La barrière blanche



Tristan da Cunha, 2012

Il n'y avait que lui qui acceptait de partir dans des endroits pareils. Femmes et enfants ne l'attendaient pas nous l'avions compris. Et il était sérieux dans le boulot, et à 21h00 au lit. Boum. Sa carcasse d'australien immigré s'écroulait sans demander son reste jusqu'au lendemain.

Il y a un problème, lui dira-t-il plusieurs fois en la raccompagnant, il y a un problème. Je reste à Tristan, tu pars au Brésil. Elle ne voulait pas l'entendre. Alors qu'il parlait enfin.

Tu dois prendre le chemin avec la petite barrière blanche pour rentrer. Comment le sais-tu ? Je sais ces choses-là ! en imitant une voix d'homme au ton important.

But I am not Tristan



Tristan da Cunha, 2012

Oui prendre le chemin à la barrière blanche envahit par les feuilles brillantes et pointues de chanvre, à la couronne de crochets noirs tournés vers le ciel.

La nuit est sombre maintenant, un lampadaire au loin éclaire la végétation. Le chemin est si étroit qu'ils ne peuvent que circuler l'un derrière l'autre. Elle, elle ne veut plus avancer. Il la conduira délicatement juste au cottage. Sur le seuil de la barrière, il l'embrassera légèrement, n'osera poser ses mains sur elle.

Il se laissera tomber brutalement au sol, s'adossera au muret de lave noire, encore chaud. Ne bougera plus, la laissera le parcourir. Il se confondra avec le muret de lave. Des pierres rondes, chaudes et douces. Aux bulles d'air bloquées dans une lave sombre. Des bulles qui ne peuvent s'échapper. Elle ne sait que faire. Il est là figé, aucun geste vers elle, aucun signe si ce n'est cet abandon soudain. "but I am not Tristan..."

Temporalités inversées



*Coulée de lave
Tristan da Cunha, 2012*

Lui pense qu'il y a le temps. Que demain en marchant vers le volcan, ils pourront commencer à parler. Il pourra tout lui expliquer. Mais là il faut aller se coucher pour mieux marcher demain. 12 heures de marche aller-retour. On a le temps de parler non ? Elle marchera sûrement comme un oiseau aux pattes fines, il l'attendra, s'éloignera du groupe, et lui parlera enfin.

Elle n'a pas le temps. Elle sait que le bateau n'attend pas, que dès qu'une fenêtre météo s'ouvre, le petit bateau orange descendra du Merian et viendra ramasser son monde, pour être sûr que personne ne reste bloqué sur l'île. Il vaut mieux attendre sur le bateau que sur l'île.

Le capitaine sait aussi que parfois l'île peut rester inabordable pendant des semaines. Le Merian, après Isolde a une mission à l'embouchure de l'Amazone, il ne peut prendre du retard. Chaque jour de mer ici est compté. 10 000 euros par jour. Il vaut mieux que les géologues, l'artiste et la géophysicienne rentrent aujourd'hui. La mer ensuite risque d'être impraticable.

Rendez-vous dimanche à partir de 13h sur le brise lame, les packages prêts, dit le capitaine sur le téléphone Iridium. C'est le roi Marc qui l'a décidé. Ça suffit... Et puis ce sol qui bouge, ce volcan inconnu qui doit être en éruption quelque part sous l'eau, pas bon pour le bateau, pas bon pour les instruments. L'océan se réchauffe.

Repartir le plus vite possible.

▷ 30/01/2012

37°06S/12°17W

Magma profond



Tristan da Cunha, 2012

Se tenir prête à le prendre à n'importe quelle heure ensuite.

Rester sur la digue à attendre. Ce temps qu'ils pourraient passer ensemble. Mais les autres attendent aussi le bateau. Il et elle feignent l'indifférence. Elle se referme doucement. Là assise sur ce bout de brise lame. Elle voudrait croire à quelque chose avec lui, sûrement.

Bloqués à attendre le bateau, tout ce temps passé sur cette ligne de béton, à se tourner autour, trop timides pour se prendre à part, se dire quelque chose. Et se dire quoi, puisque rien n'a vraiment commencé ? Elle imagine un flot de paroles, tout d'un coup, un débordement incontrôlé magmatique. Juste avant le départ. Elle laissera venir. N'entreprendra rien. Rien ne s'écoulera.

Elle ne sait pas pourquoi, elle pense aux montres moles de Dali. Ce poster qu'elle avait eu longtemps dans sa chambre de lycéenne. Comme si une chaleur intense modifiait le temps, avant l'irruption.

Langoustes



Tristan da Cunha, 2012

Un pêcheur écoute son mp3, tandis qu'il enfle des têtes de poisson sur un fil orange. Appâts qu'il mettra ensuite dans des petits paniers de plastiques, au fond des casiers pour pêcher les langoustes. Aujourd'hui c'est le jour de pêche, il faut faire vite avant que le temps se dégrade.

J'imagine des milliers de langoustes cuites par le volcan, flottant au milieu des pierres ponces. L'odeur de fruits de mer cuit que j'adore, sentir à la maison. C'est que la pêche a été bonne, ou que des amis viennent à la maison. Je pense que ce serait plutôt l'odeur de soufre qui nous envahirait...

Mais ça aussi j'aime bien. Mon grand-père brûlait des plaquettes de soufre jaune dans ses tonneaux de vin de Touraine avant de les remplir. Ça sentait bon le soufre, la terre battue de la cave et le gros bouchon de liège emmaillotté dans de la toile de jute.

J'imaginai bien sûr.

Intérieur troublant



Tristan da Cunha, 2012

Sur le quai, des tristaniens discutent. Comme elle une fois rentrée, comme lui aussi, cette nuit ils ont entendu des coups de tonnerre dans leur maison. On entendait dedans mais pas dehors. Comme si les maisons faisaient caisse de résonance à certaines ondes sonores graves.

Les sismographes permettaient de savoir que ce n'était pas le volcan de l'île qui se réveillait. Ça vient du Sud-est. La carte satellite ne montre rien de bien particulier dans cette zone de grandes profondeurs.

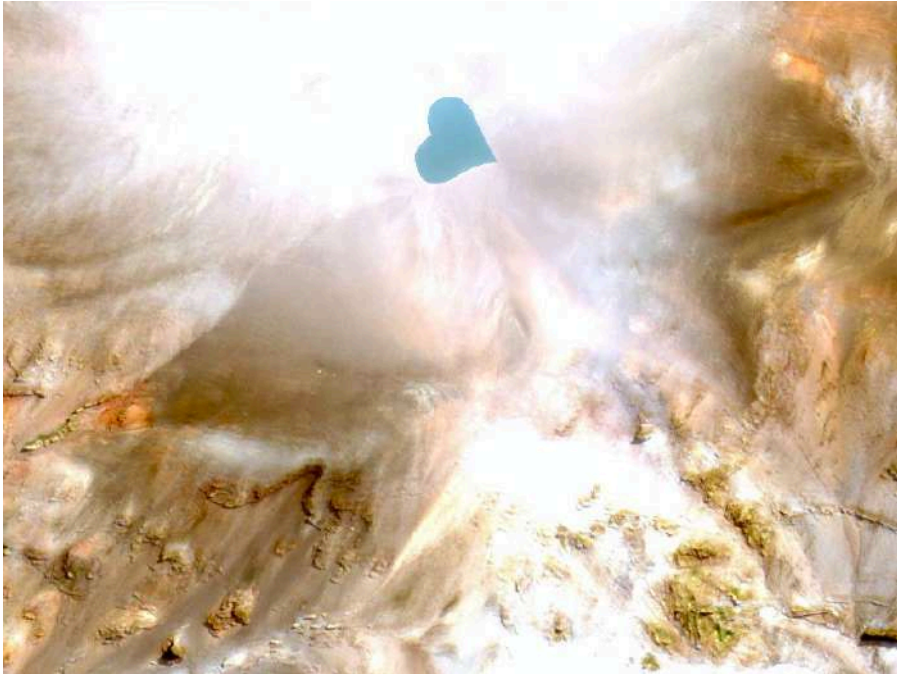
Elle avait commencé à faire de la bathymétrie là justement. En espérant que le capitaine l'autorise elle aimerait y repasser. Si la température de l'eau augmente, il sera difficile de faire les profils de vitesse (de propagation du son). Mais elle pourra voir certainement quelque chose sur son écran. A moins que le volcan ne soit trop près de la surface, et là il vaut mieux s'éloigner au plus vite de la zone. On pourrait voir des bulles, des bouillonnements.

Il faut s'éloigner et vite.

▷ 30/01/2012

37°06S/12°17W

Monter au volcan ?



*Lac en coeur du cratère du Queen Mary's Peak
Tristan da Cunha, 2012*

Au revoir Tristan



*Coffrages de béton armé de lave
Tristan da Cunha, 2012*

J'ai hâte de remonter à bord. Je commençais à tourner en rond sur l'île. Sois je restais un mois, et passais du temps à discuter, et comprendre les vies des tristaniens, soit je partais maintenant. Comme à Igloodik en arctique cet été je crains d'écrire trop vite, et d'avoir des conclusions hâtives sur un mode de vie, une communauté que je découvre.

Là je suis embarquée dans une communauté de scientifiques. La vie sur Tristan c'est une autre histoire, une autre fois. J'aurai aimé faire cette marche sur le volcan, aller voir ce lac en haut du Pic Mary. Mais le capitaine accélère les manœuvres. Il n'est pas tranquille.

Je retrouve sur le quai les trois ingénieurs, qui avaient disparu de la circulation pendant ces derniers jours. Entrevus hier au pub. Ils ont encore 5 semaines à passer ici. Je suis curieuse de ce qu'ils vont bien faire pendant tout ce temps. A part ramasser des galets de lave noire, les malaxer avec du sable et du ciment, verser tout cela dans les moules métalliques bien huilés, vérifier la position des ferrailages, démouler ces demi ancras de béton, les assembler ensuite, laisser le béton durcir. Et enfin les

déposer avec la grue qui sera bientôt réparée. Peindre en blanc les dessus des ancres, comme des amers.

Puis recommencer. Les tristaniens continueront après leur départ pour finir la digue.

Au revoir chaleureux, quelques langoustes dans la poche, après la visite de l'usine de conditionnement des "grey fish".

Lectures interrompues



Planche réalisée par Maria S Merian, bibliothèque de bord, 2012

J'avais prévu un petit passage érotique choisi dans le livre *White* de Marie Darrieusecq, page 171 des éditions Folio Gallimard.

Mais non, ici ce n'était pas possible c'était hors de portée de cet homme, ou de cette femme.

En tous les cas pas ensemble pour l'instant. Il ne l'avait pas encore regardée assez précisément pour la décrire aussi intimement que Marie Darrieusecq l'avait fait. Et elle n'avait pas eu le temps de finir ce livre de 186 pages exactement.

▷ 30/01/2012

37°06S/12°17W

Isolde tremble aussi

... Je m'en vais, mais je ne dormirai pas beaucoup cette nuit... Je tremble j'ai grand peur. Cette peur qui m'étreint me force à partir. Je suis restée ici trop longtemps. » Yseult s'en va ...

▷ 30/01/2012

37°06S/12°17W

Ni vous sans moi...



Réservoirs et clôtures
Tristan da Cunha, 2012

... il en était d'eux comme du chèvrefeuille qui s'enroulait autour du coudrier ; une fois qu'ils s'y est enlacé et qu'il s'est attaché au tronc, ils peuvent longtemps vivre ensemble. Mais ensuite, si l'on cherche à les séparer, le coudrier meurt aussitôt, et le chèvrefeuille pareillement. « Belle amie, il en est ainsi de nous ; ni vous sans moi, ni moi sans vous !...

Stratagèmes de reine



Royal wedding, 29 avril 2011
Tristan da Cunha, 2012

Tristan da Cunha, 2012

...Quant vous êtes sortie du navire, je vous ai portée tendrement dans mes bras. Je m'étais bien déguisé, comme vous me l'aviez demandé. Je tenais la tête baissée. Je vous entends encore quand vous m'avez demandé de me laisser tomber avec vous. Yseut mon amie n'est-ce pas la vérité ? Vous êtes tombée légèrement par terre et m'avez entrouvert vos cuisses. Quant à moi je me suis laissé tomber entre vos cuisses et tout le monde a vu cette scène. Grâce à tout cela, Yseut, vous avez été innocentée lors du serment et du procès devant la cour du roi... »

Iseult avait orchestré cette rencontre afin de promettre devant son peuple que les seuls hommes à qui elle avait "entrouvert ses cuisses" étaient le roi Marc et ce mendiant qui l'avait aidée à descendre du bateau. C'était vrai. L'honneur de la dame était sauf..

▷ 30/01/2012

37°06S/12°17W

Isolde lève l'ancre

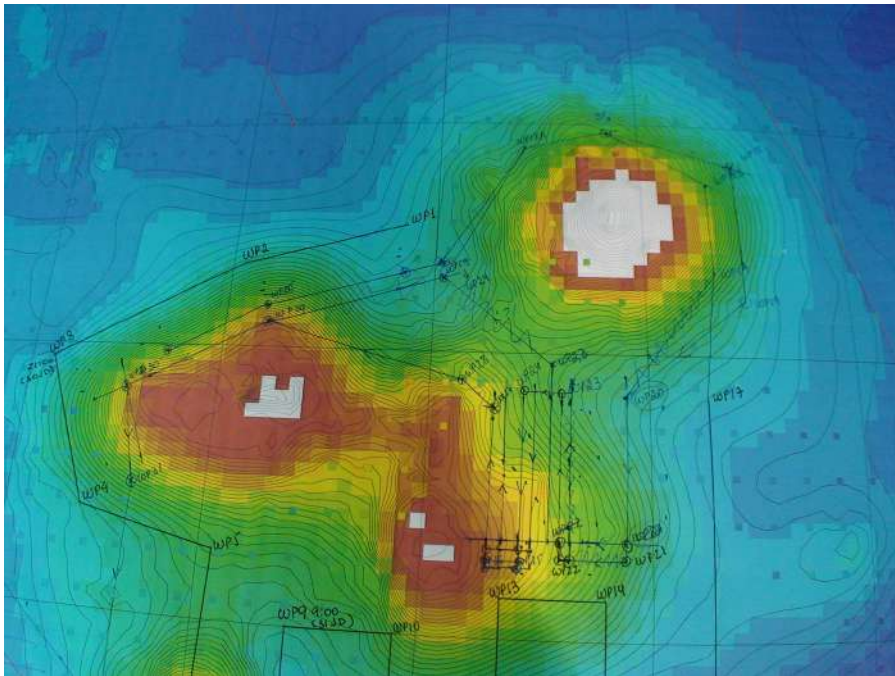


*Hublot d'une cabine
Merian, 2012*

...Tristan s'en va il me semble...

Il se dirige vers la mer, Yseut le suis des yeux. Aussi longtemps qu'elle l'aperçoit, elle ne bouge pas...

Caresser Tristan



*Tracé de navigation du Merian autour des trois îles
Tristan da Cunha, 2012*

Faire la route maintenant, s'éloigner doucement de Tristan pour revenir l'effleurer, et repartir, et se rapprocher encore mais sans jamais accoster.

Elle dessine la route à effectuer par le Merian pour faire le relevé bathymétrique du secteur. Calcule en fonction de la vitesse du navire qui passe de 12 nœuds de moyenne à un peu plus de 7 nœuds. Une lenteur effroyable, que certains capitaines ont du mal parfois à accepter. Une mesure qui ralentit pour mieux voir, mieux dessiner les collines abyssales, les failles, les chaînes de volcans. Fini le beau panache à l'arrière du navire.

Dessiner la route en fonction aussi de la trace dessinée sur l'écran par le multi faisceau, 3 à 4 fois la hauteur de la colonne d'eau. C'est à dire qu'il se rétrécit sur l'écran lorsqu'il y a du relief. Il ne faut pas qu'il y ait des blancs, des trous dans les relevés bathymétriques. C'est une sorte de zig zag interminable, avec un point à chaque changement de cap.

Elle doit les calculer, les communiquer à la passerelle, estimer le temps entre chaque

"way point". C'est un boulot monstre. Elle seule peut faire cela à bord. Et puis avant elle était océanographe, avant d'être géophysicienne. Et la navigation pas de problème. Elle aime cela.

Elle a toujours ces petits cahiers à grand carreaux, où elle inscrit chaque point, chaque cap, les heures etc. pour être sûre de ne pas se tromper. Un bateau pareil ça n'aime pas faire demi-tour, ou s'immobiliser pour attendre les "way point". Elle en prépare par pas mal à l'avance pour pouvoir aller se coucher un peu.

Ralentir, faire durer le plaisir d'apercevoir encore Tristan. Il aperçoit le bateau, qui revient vers lui, puis qui lui tourne le dos à nouveau. Ce départ aussi rapide, aussi sec, il ne l'avait pas vu venir. Et maintenant ce navire qui le nargue et le ramène à ses lenteurs malades. Aller dormir.

Sonde



Merian, 2012

Un profil de vitesse tous les deux jours. Le bateau doit s'arrêter, la sonde descend jusqu'à 1500 mètres de profondeur pour recueillir les résultats de propagation du son, dû à la température et la salinité de l'eau. Cela donne un repère fiable pour le calcul et l'analyse des données bathymétriques.

Sur d'autres bateaux, on n'arrête pas le navire et on envoi des sondes perdues qui émettent les données. Mais c'est une sonde perdue.

Et notre bateau est "Blue Angel" alors on ne jette rien dans la mer...ou le moins possible...

Les marins sont sur le pont, la porte latérale du garage est ouverte. La grue sort son museau du bateau à tribord. Un câble est armé d'une grosse manille à laquelle est arrimée l'instrument dans sa gangue de titane. Cette grue se commande de l'intérieur du garage.

La sonde descend doucement 0.8 m par seconde. Elle remonte toute aussi lentement. Le bateau n'avance plus, seule la sonde de profondeur fonctionne et affiche sur le

pont le compte à rebours des mètres parcourus. Cela fait drôle de retrouver ensuite cet instrument qui est allé là où nous ne pouvons pas aller et revient à la surface l'air de rien. A partir de demain elle ne descendra plus qu'à 1000 mètres, cela suffit, les données sont stables.

C'est fait le bateau repart et reprend son cap. C'est quoi le prochain way point ?

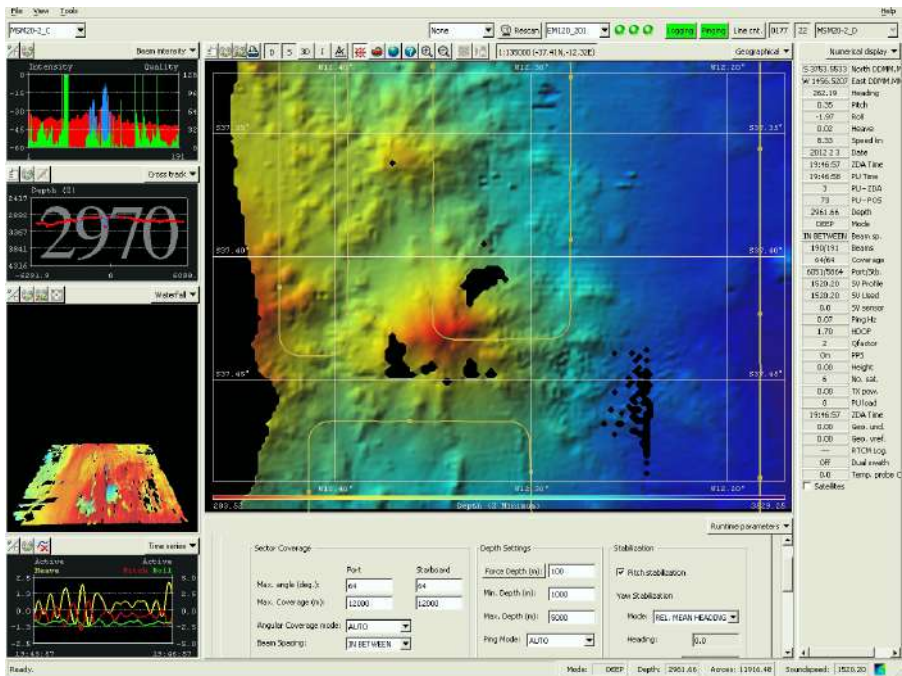
Spoutnik re



Merian, 2012

Mise à l'eau du SPOUTNIK, une nouvelle fois, cet instrument dont le surnom était "le pantin" en allemand. Les scientifiques ne trouvant pas ce nom digne d'un instrument scientifique l'ont rebaptisé le SPOUTNIK. Probablement dû à ses boules de Noël qui font penser à des planètes inconnues à découvrir.

Édifice volcanique



Capture d'écran sondeur multi-faisceau
Merian, 2012

Oui, elle obtient du capitaine de pouvoir redescendre par l'est de Tristan, aller un peu au Sud, et à l'est aussi de Nightingale.

C'est par là que ça se passe. C'est par là qu'une nuit elle a vu avec Simon, sur la partie Nord du profil, comme le flanc d'un volcan, comme une base. Elle n'en était pas sûre. Cela pouvait être soit un flanc sous-marin de l'édifice sous-marin de Nightingale, qui en est le sommet, soit un cône latéral ou un deuxième volcan. Il fallait qu'elle carte ce secteur qu'elle y retourne après son débarquement à Tristan. Elle a calculé une série de routes pour combler au mieux les vides, en ne restant pas trop près des îles, car les levés sont faits aussi la nuit, et c'est assez dangereux pour le navire.

Jeudi, il apparaît tout doucement sur l'écran, au fur et à mesure que le navire avance, une couleur rouge montre un sommet, la forme est assez circulaire, pointue, avec des constructions latérales associées à des cratères secondaires. On y devine les coulées de lave, des incisions, des formes de canyons, des belles pentes. Au Nord des petits cônes s'associent pour consolider l'édifice volcanique de Nightingale.

Il est là, il est splendide. L'eau ne bouillonne pas, mais ils préfèrent tous s'en écarter.

trembler Tristan? Nous avons le temps de la traversée pour le décider ensemble. Ensuite une floppée de paperasses pour faire accepter le nom, et disons que quelques années ensuite et ce sera fait. Alors Isolde? Peut être devrions demande l'avis des tristaniens? Ils répondent à notre mail: ils sont d'accord pour Isolde.

Isolde près de Nightingale, à quelques miles de Tristan...et l'île Inaccessible aussi un peu plus loin.

...Je n'ai qu'une vie mais elle est partagée en deux. J'en ai une part et Tristan possède l'autre. Notre vie ne fait qu'un mais la part de moi-même qui est là dehors m'est plus chère que mon corps... mon corps est ici mais Tristan possède mon cœur...

Oui, Isolde, dorénavant n'est plus qu'une mission ou une héroïne, c'est un volcan sous-marin qui menace Tristan.

Écritures



Cheveux de paille
Merian, 2012

Elle savait qu'il n'écrirait pas. Elle regardait quand même trois fois par jour ses mails au cas où. Mais elle savait qu'il serait trop timide pour écrire. Écrire à une française en plus et en anglais. Non vraiment, déjà un français en français ne l'aurait pas fait alors, lui... n'espère surtout pas ma pauvre. Tu as quitté l'île, tu as quitté Tristan.

Lui il était prisonnier de cette île au moins 5 semaines encore. Le bateau de pêche qui devait les ramener en Afrique du Sud avait un problème mécanique. Il faut attendre une semaine de plus.

Et après ? il sera rentré dans son petit train, train...et trop compliqué la française...C'est loin Tristan et Isolde, où l'on prenait le bateau pendant des semaines pour aller chercher la blonde qui avait perdu ce cheveu apporté par un oiseau...

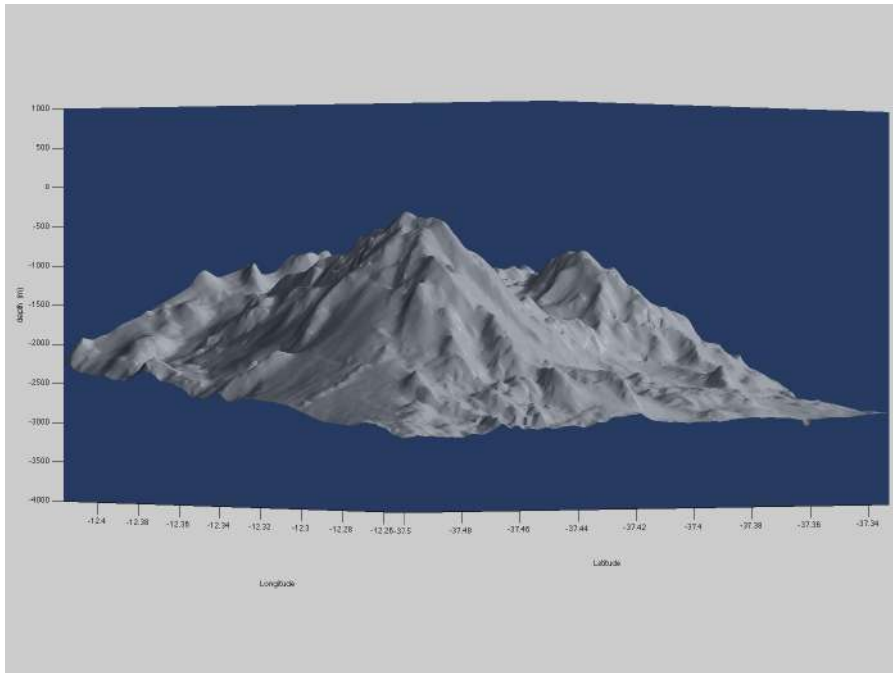
Mais je sens bien que tu veux y croire, que de toute les façons tu attendras. Trop fière pour prendre son mail ? Histoire de compliquer un peu plus l'affaire ? Maintenant tu n'as plus qu'à attendre. C'est malin.

Il lui avait dit, j'ai ton mail c'est l'essentiel. Oui c'était bien ça, pour clore l'affaire, et la laisser sans mots.

Mais si c'était à lui maintenant de suggérer son rythme, d'imposer son temps, sa lenteur.

Tiens, elle vient de retrouver deux nœuds de chanvre sur son oreiller, telles des poupées vaudou. Mais elle vient aussi de trouver un volcan, et elle aimerait lui annoncer.

Dessiner Isolde 2/2



*Volcan numérique isolde
Merian, 2012*

Comment le représenter ce volcan. Le grand public aimerait le découvrir. Tristan et ses mésaventures volcaniques ça a toujours fait vendre du papier.

Les géophysiciennes du bord, habituées des logiciels trois D, essayent de modéliser le volcan. Comment représenter une coulée de lave sous l'eau ? Le volcan passera de la pièce montée de chocolat noir rutilante à la montagne grise et sombre, à l'Erebus couvert de glace, pour finir sur un fond bleu, des flancs légèrement grisés.

Difficile de représenter un cône immergé, dans le noir quasi total... Alors une image d'Isolde irréaliste. En attendant que des caméras descendent un jour y faire un tour. Une sorte de grand drapé gris posé sur un fond marin.

Bonne mer



Merian, 2012

J'étais secrètement contente de retrouver l'intérieur de notre cabine. J'aime les meubles intégrés, où tout devrait être à sa place. Et l'alternance de la bonne mer, où tout peut être en vrac dans la cabine, et de la mauvaise mer, qui me dit range ta chambre sinon tout va tomber, se casser et t'empêcher de dormir. Tous les détails sont conçus pour un sol qui bouge, tout peut être arrimé, stabilisé, plaqué sur une étagère. Les tissus anti dérapant des tables empêchent les mugs de tomber, les ordinateurs aussi.

J'aime dormir les rideaux fermés balancée par la houle. Je dors bien ici. Je me sens protégée, comme si rien ne pouvait m'arriver. Au milieu de l'atlantique Sud.

Considérations architecturales, alors qu'ici on vient de découvrir un volcan... Mais sans "bâtiment", je veux dire sans navire, pas de volcan...

Dimensions cachées



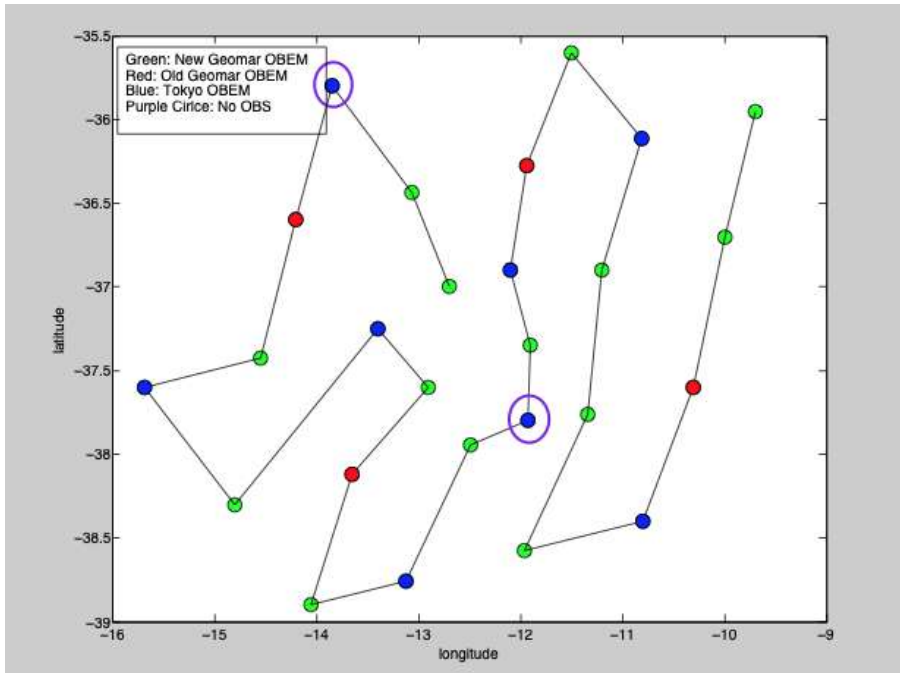
Merian, 2012

Les portes des cabines sont toujours ouvertes. Ventilation nécessaire puisque les hublots ne s'ouvrent pas, et la climatisation ne suffit pas toujours. La porte fermée signifie que l'un de nous dort ne pas déranger. Ou alors on peut juste tirer le rideau de la cabine. On entend ce qui se passe dans les couloirs, et en même temps on a de l'intimité. Ça marche assez bien. Puis le dernier rideau celui de la couchette.

Même dans un espace aussi petit, il y a des seuils d'intimités, sonores, visuelles, olfactives...très fins.

Le rideau, élément architectural qui ne me quitte pas.

Parcours océaniques



Carte des lieux de mise à l'eau des différentes stations OBEM (Ocean Bottom Electromagnétique) et OBS (Ocean Bottom Sismographique) déposées par ISOLDE autour de l'île TRISTAN (au centre du diagramme) du 23 janvier 2012 au 29 janvier 2012

Reçu lettre de mon oncle ce matin...

Je mets un peu de temps à te répondre mais nous étions absents de la maison et ne pouvais consulter ma messagerie. Merci pour ce long message et des nouvelles qu'il contient ; les longs moments passés à la mer sont propices à l'écriture. Tristan da Cunha quel joli nom, tu as le chic pour aller dans des coins où je ne suis jamais allé. Je suis allé à St Hélène mais pas là. C'est sûrement formidable. Je pense que peu de gens peuvent se vanter de connaître cette île. Je pensais que c'était britannique. Quant au Brésil, Ch. était venue m'y rejoindre en venant de Brest et ce pour quatre jours à Rio. Quatre jours inoubliables où il ne faut pas perdre de temps. L'hiver dernier a été dur pour nous. Cl. a eu une grosse opération, on lui a fait une prothèse de deux disques de la colonne vertébrale.

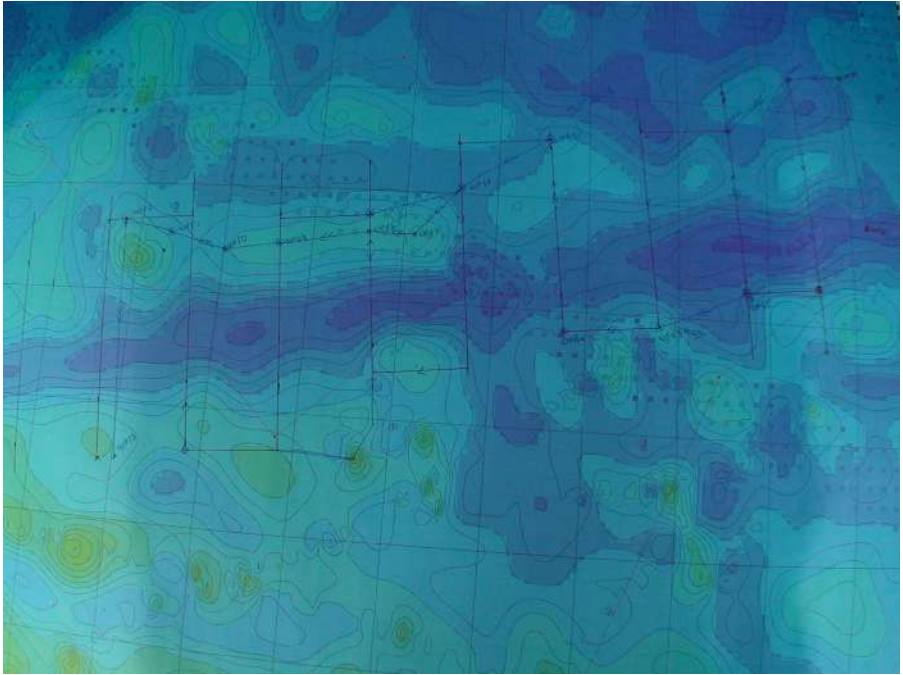
Naturellement l'opération c'est très bien passée car faite par un grand spécialiste de la Salpêtrière. Malheureusement les complications ont été terribles à un tel point que nous avons pensé un bon moment qu'elle ne s'en sortirait pas ou qu'au mieux elle ne marcherait plus. Elle devait rester 5 jours à l'hôpital elle est restée presque un mois

et ensuite 5 mois dans un centre de rééducation dans la région parisienne où ils ont fini par la faire remarquer. Elle a repris son travail à mi-temps en Septembre puis à plein temps en octobre. Pour l'instant elle est revenue en arrière elle travaille à mi-temps chez elle. Et a dû se déclarer travailleur handicapé ce qui lui met un coup au moral mais c'est indispensable pour se préserver. Nous avons passé l'hiver à Paris puis allers et retours tout le Printemps entre Toulon et Paris. Inutile de te dire que nous avons eu des coups de stress et de fatigue, les transports en commun le métro le train... Heureusement il y a eu la naissance chez A.S. mais là aussi il a fallu aider car elle a été très fatiguée après l'accouchement. P. est un joli bébé. Enfin les choses se normalisent à peu près. Nous rentrons de Chamonix où nous avons passé un bon moment avec nos chinois. Ceux-là poussent bien à Hong Kong et s'y plaisent. Ch. me supporte activement. Nous ne rajeunissons pas nous aussi 65 et 70 ans le temps s'écoule. Nous t'embrassons de tout cœur. Préserve-toi toi aussi fais attention au Brésil. P.

Ch.

Pour ce qui est du pèlerinage avec Papa on partait de la rue de Siam port de commerce en long et en large puis le goulet, le Conquet jusqu'à le Conquet jusqu'à Porspoder en longeant la côte, toujours...

Dorsale Atlantique



*Impression numérique
Merian, 2012*

Nouvelle route, en se dirigeant vers la dorsale atlantique Nord- Sud. À l'Ouest de Tristan. On s'éloigne en crabe de Tristan. Après l'excitation du volcan, nous continuons la mission.

Elle n'est pas si excitée que ça finalement, elle. Un volcan et alors ? Elle est envahie par ce sentiment d'échec... Elle veut parler de son départ anticipé de l'île. Travailler sur des volcanismes terrestres... oui oui... bien sûr. Elle avait l'art de tomber dans des situations inextricables, de les simplifier dans sa tête au maximum pour se faire croire que c'était simple. Et puis après, ça part en vrille. Elle s'enferme dans sa navigation, à faire faire des détours, et des lacets à ce bateau et son équipage.

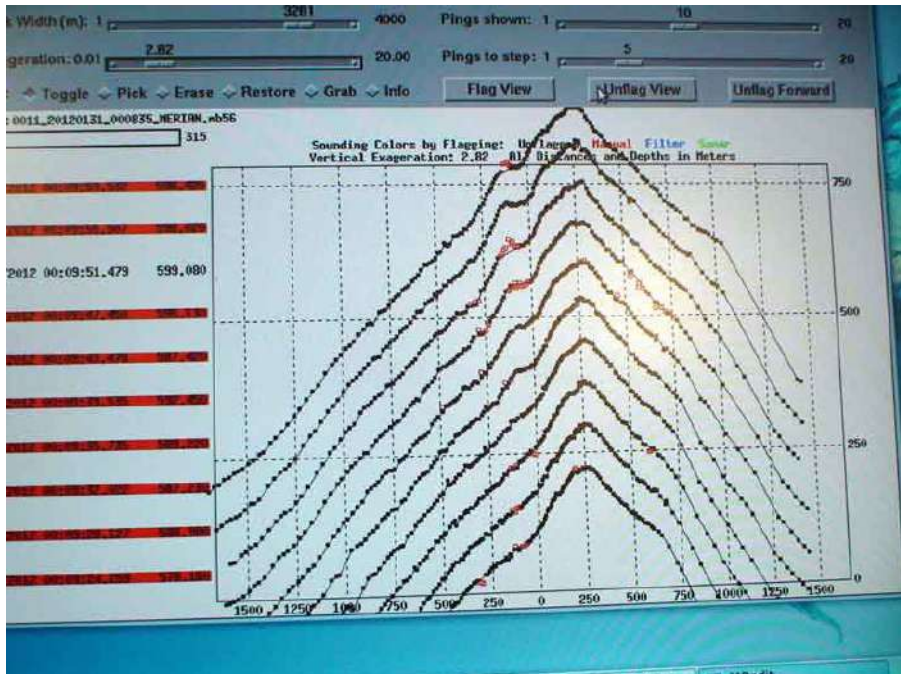
Donc nouvelle navigation. Une nouvelle vue satellite toute bleue, on retourne dans les grandes profondeurs. Pour rejoindre en suite la dorsale. Elle ce qu'elle cherche, ce sont les corps complexes... Et si elle le trouve celui-là elle se le garde.

Quitter le point chaud de Tristan. Finies couleurs orange, rouges, maintenant c'est du bleu, du mauve. Aucun volcan, visiblement pas de canal sub-lithosphérique à l'Ouest

de Tristan.

Pas de lien entre le panache de Tristan et la zone Ouest de fusion de l'agrégation océanique de basalte située à l'axe de la dorsale. Bref on peut supposer que c'est comme la dorsale pacifique Antarctique, où il n'y a pas de lien entre le panache de Linné et cette dorsale.

Belles courbes



Capture d'écran
Merian, 2012

Traitement des données de bathymétrie sur Mbnave, Linux et Cie, pour corriger ce bruit infâme qui modifie les profils et les rend inexploitable. Les "pings" qui émettent et reçoivent le signal, ont sûrement un problème, surtout le central. Problème de bullage sous la coque ? les bases sont sables ou endommagée ? On passe une demi-heure par fichiers, il y en a des milliers. Tout le monde s'y met.

En fait il faut essayer que la courbe qui représente le relief du fond soit le plus harmonieuse possible. Effacer les décrochages du multi faisceau, c'est à dire les points qui font des pics hauts ou bas, avec des mesures impossibles, style 100 mètres de profondeur d'un coup, en une seconde. Enlever les données un peu folles, pour redessiner une belle courbe.

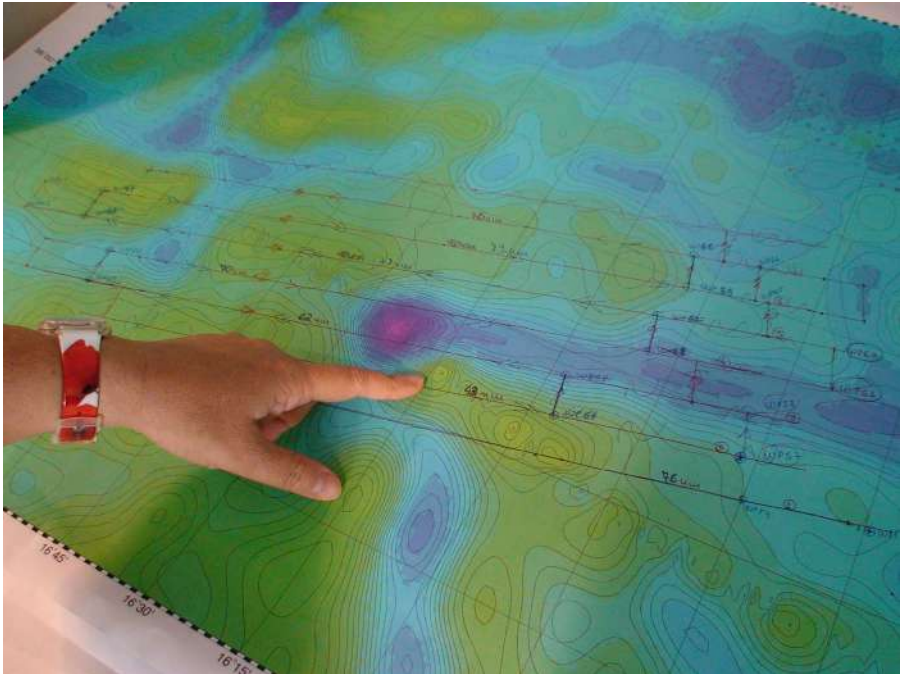
Alors je m'y mets. J'exagère la hauteur pour mieux voir les décrochages, je traite les courbes par trois pour pouvoir comparer. Il y en a 100 par fichiers. Puis parfois je reviens à 15 courbes pour voir si je ne suis pas en train d'effacer des données du signal en harmonisant trop. Garder le signal surtout. Dessiner de jolies courbes. Évidemment je suis tombée dans le secteur de Tristan ou le fond se soulève, et dessine

les flancs du volcan. Les données sortent de mon écran, suis obligée de traiter une seule courbe à la fois.

J'aime imaginer que je glisse sur ce fond de basalte, et le dessine, le lisse pour qu'il soit le plus doux possible. "Look Catherine it's Tristan"... J'ai fait ça ce matin pendant mon quart de 04h00 à 08h00. J'écoutais Général Electric à fond ... We Ride... Pack up Your Bags and Go... I'm ready... She Wore a Paper Dress... the Genius and the Gang... the Spark.

Puis suis allée me recoucher jusqu'à 11h30, l'heure du repas.

Corps complexe - No man's land



*Impression numérique
Merian, 2012*

Merian, 2012

Le navire se déploie au-dessus de la dorsale, la dorsale lente. Cette dorsale orientée Nord-Sud, parfois avec un peu d'obliquité, cette grande structure qui divise le bassin océanique en deux. La plaque Africaine, Nubienne à l'Est et la plaque Sud-américaine à l'Ouest.

La plaque Africaine, Nubienne à tribord et la plaque Sud-américaine à bâbord. C'est plus clair ? Tout est question de référent. Ici c'est le bateau.

Alors ce corps complexe ? On en trouve le long de la dorsale de l'atlantique Nord, mais aucun corps complexe n'a encore été décrit le long de la dorsale de l'atlantique Sud. Trouver alors un endroit où les collines abyssales disparaissent, le volcanisme aussi, et donc le basalte aussi. Plus de lave faillée, parallèles à l'axe de la dorsale. Ce sont des roches profondes qui viennent à la surface, un lieu où il y a très peu de fusion, et peu de magma. Ces roches profondes viennent remplir le vide créé par l'étirement à l'axe de la dorsale. Elles remontent et viennent rayer l'un des flancs de la dorsale, côté plaque Sud-africaine. Alors logique, les coups de griffes sont perpendiculaires à l'axe de la dorsale.

Chercher des stries venues du manteau.

Et ça n'a pas loupé, elle avait cru apercevoir quelque chose en fin de soirée. Elle avait estimé que dans le courant de la nuit entre la way point 56 et 57, on allait croiser à nouveau la partie striée, et là elle aimerait la carter précisément. Ça n'a pas loupé à 02h15 du matin, coup de fil dans la cabine. A 02h20 changement de cap du bateau, passer de 236° à 79° pour voir ce qui apparaît sur l'écran du M120. Relevé précis du fond, les stries apparaissent à nouveau, couvrir le bassin nodal perpendiculaire à la vallée axiale et la faille transformante.

Le relevé du corps complexe sera effectué de 02h45 à 03h31. 16°10.893 W 38°23.220 S. Lilya est de quart, elle retourne se coucher.

Ça, c'est fait. Ça, ça lui plaît plus le corps complexe, moins romantique ou médiatique que ce volcan Isolde, mais elle aime bien travailler sur ces exhumations du manteau, dans ce no man's land, cette discontinuité entre les deux plaques...Ces grumeaux qui remontent de la lithosphère.

Ressources



*Eau gazeuse, et lave de Tristan
Merian- Mer calme, 2012*

L'ensemble des scientifiques ont terminé les mises à l'eau depuis longtemps, ça a été super rapide. J'ai été prise de cours, car je pensais refaire des prises de vue en rentrant de Tristan, et j'ai retrouvé le pont vide de tous ses flotteurs orange. Dommage je comptais faire des sténopés. Mais j'en ai déjà fait pas mal à Tristan, ainsi que des dias.

Le Spoutnik, ne pas dire le "Hampelmann" est retourné faire un tour à l'eau une dernière fois. Il est revenu avec deux émetteurs écornés, par le câble, une boule cabossée. Mais les données étaient bonnes.

On ne le voit jamais avec les bras à l'horizontal. C'est une fois dans le fond que les bras s'ouvrent à l'aide de tendeurs et éloignent les boules de la structure centrale. Cela doit être assez beau à 2000 mètres de profondeur.

Puis chaque instrument est démonté et ramassé scrupuleusement dans les caisses métalliques. Seules les boules sont comme dans un carton de Noël, en vrac. Ce qui est le plus décoratif, n'est pas le plus précieux. C'est l'électronique qui est soignée ici,

empaquetée délicatement, pas le design.

Le Spoutnik peut être un outil intéressant pour quantifier les hydrates de carbone contenus dans l'eau et donc dans le sol. C'est un émetteur-source d'ondes électromagnétiques. Dipôle- dipôle system...Voilà c'est dit. Hier présentation par Marion en anglais de son travail.

Mais il peut aisément être remplacé par une simple boucle d'acier conductrice, qui à la fois être émetteur et capteur de courant électro- magnétique. Beaucoup plus facile d'emploi que le Spoutnik, le bateau n'ayant pas besoin d'être arrêté à chaque mise à l'eau, la boucle restant sur le lit de la mer et comme nous le savons les océans sont grands.

Alors les ressources. L'homme a toujours été motivé par la recherche de ressources. Ressources alimentaires, ressources énergétiques. Cela ne s'arrêtera jamais. Ressources et survie.

Ce sont les sujets de réflexion que Marion aime évoquer. Aujourd'hui ce sont entre autres les hydrates de gaz. Le méthane. Ce gaz que les foreurs redoutent, qui te pète à la figure et explose une plateforme pétrolière en quelques secondes. Une étincelle et boum, une surchauffe... c'est foutu. Il y a vingt ans qu'on les a découverts. Ces bulles qui s'échappent du fond de l'eau. On peut les voir aussi sur les écrans de balthy qui analysent la colonne d'eau. Sur le navire français, le Marion Dufresne par exemple. Des bulles qui remontent, qui elles bougent.

Les industriels bien sûr sont très intéressés par ces recherches. Alors Marion surtout veille à garder une liberté de recherche, et que son laboratoire reste propriétaire de ses découvertes.

▷ 06/02/2012

38°13S/16°32W

Galets volcaniques



Cabine du Merian, 2012

Histoires de bulles, de dimension cachée. On est plus à Tristan.

Quoiqu'à Tristan, les bulles contenues dans les galets de lave, indiquent le sens de l'écoulement du magma. Elles ont un haut et un bas. Partie étroite de la bulle en bas, et large en haut. Aller du cœur vers le ciel.

Le muret de pierre de lave de Tristan... La petite barrière blanche...

No news...

Transit



*Sputnik off
Merian, 2012*

La mission est terminée aujourd'hui. "Fin des opérations" à 18h00 est écrit sur carnet de quart Excel du labo.

Le pont était déjà vide, plus que la structure du sputnik à ranger dans le container bleu du deck arrière. Les caisses métalliques envahissent le garage. Le bruit des câbles de grue s'est éteint. La grue a fini d'être repeinte. Coup de vert sur le deck haut.

Une structure métallique se monte à l'arrière, 2 m par 2 mètres, une bâche bleue, un tuyau, de l'eau de mer. Biologistes à bord, prélèvements ? Non, piscine du bord pour se détendre pendant ces 10 jours de transit.

Car traiter des données ne suffit pas. Éviter l'ennui, le décrochage le replis sur soit même, garder le contact avec les autres. Surfer sur Internet n'est toujours pas possible. Prévu dans une semaine. Je crois que très peu d'entre nous attendent ce moment. Nous nous sommes très bien habitués à 50 ko par message et quelques mails par jour. Une concentration sur nos propres recherches, écritures, si intenses. Si luxueuse. Nous en avons tous conscience tous. Privilèges d'être hors de portée. Là sur la chaîne de Walvis, et la dorsale Sud atlantique.

▷ 07/02/2012

37°59S/16°12W

Bathymétrie again and again

Redessiner là où nous sommes passés il y a quelques jours, encore, et encore. Si ce n'est pas traité ici, qui les traitera ?

Se dépêcher pendant le transit.

Convertir les .all en .mb56, vérifier la continuité de la ligne des latitudes et des longitudes, que les courbes noires et bleues se superposent bien. Changement de logiciel, exagération verticale à 5, mettre 3 bims sur l'écran et utiliser Toggue ou erase... sur les pics.

La nuit quand je ne suis pas quart je rêve que je clique sur les pics encore et encore. Maintenant trois ordinateurs sont équipés du logiciel, on va accélérer le traitement.

▷ 07/02/2012

37°59S/16°12W

Ici les voiles sont blanches 1/2



Intérieur Merian, 2012

... Vous prendrez mon propre navire et emporterez deux voiles : l'une blanche, l'autre noire. Si vous pouvez atteindre Yseut et obtenir qu'elle vienne guérir ma plaie hissez la voile blanche pour le retour, et si vous ne ramenez pas Yseut hissez la voile noire. Je ne peux rien vous dire de plus...

Ici les voiles sont blanches 2/2

35.	Screws Steel-Rope Shackles	60x60x40	DM			
36.	4x Elektrodes Cable 4x Adaptors	60x60x35	EM10			
37.	Attachments for Steel Frame	60x60x35	MT2			
38.	Steel Frame	open		100	1000	
39.	2 Pressurtube S/N: 96 & 80	50x40x90	465			
40.	1 Pressurtubes S/N: 73 and cables	50x40x90	465			
41.	Tools & consumables	80x60x40	KP1			
42.	28x PE-Tubes 6x Glassfibre plastic tubes 4x Steel-Tubes	x	N/A			
43.	8 Empty Cardboard Boxes	53x53x53	N/A			
44.	Spare cables	64x44x32	N/A	1	17	
45.	Stack of 8 Pallets	120x80x12	N/A	1	100	
Total/sum				52	2124	14660

1 All equipment property of the Federal Republic of Germany
 2 Goods in transit from RV Maria S. Merian to GEOMAR
 3 No dangerous or commercial goods
 4 Value for statistics only

Seite 4 von 4

Merian, 2012

J'imagine que la personne qui l'a réalisée, probablement une femme, ne se doutait pas que son ouvrage finirait sa vie comme chiffon sur la table d'un garage à bord d'un bateau scientifique au milieu de l'atlantique Sud.

Barbecue océanique



Merian, 2012

La viande allemande congelée du bord, et les poissons de Tristan emmaillotés dans de l'aluminium. Les marins qui sont restés à bord, lors de la journée sur Tristan des membres de l'équipage, ont pêché une vingtaine de kilos de poissons. Le butter Fish. Un filet de citron, quelques épices et du beurre.

Le soir de notre retour de Tristan, un dîner aux queues de langoustes, cadeau de départ des tristaniens. C'était gouteux, léger et ferme à la fois.

Il y avait longtemps que je n'avais pas parlé de cuisine. Ici pas de liste des odeurs, comme j'avais pu le faire sur l'Astrolabe, en Antarctique. Le bateau ne sent rien, ou si la peinture fraîche. il y a chaque jour un marin qui repoint quelque chose.

▷ 12/02/2012

26°52S/24°33W

Être végétal

...Au plus haut de la houle on ne voit que la mer: ça y est. Par-dessus le petit géranium du commandant, posé sur la table à cartes, de l'eau, seulement de l'eau, et du ciel bien entendu, bleu angélique, à bascule... Le petit géranium, seul être végétal, se balance comme un arbre au grand vent...

Juste une main

Elle a besoin de se détendre, et aura gardé pendant toute la traversée cette discipline de faire une sieste à partir de 14h00, puis marcher dans la salle de sport sur le stepper pendant une demi-heure, puis sauna, puis chant. Elle travaille en général jusqu'à minuit chaque jour. Répondre aux mails importants que sa secrétaire lui sélectionne en France.

Côté mail rien de nouveau, côté Tristan rien. Comme si tout avait été dit, tout avait été fait. Elle garde tout cela pour elle. Ne rien partager. Être impassible, même si toute cette histoire la brûle profondément, la retourne, la déstabilise, l'envahit par vague régulièrement. Repasser Cat Power en boucle pour bien enfoncer le couteau dans la plaie. Mais même sans.

Elle est habitée par cette île, par cette rencontre. Elle se repasse les menus détails en boucle, si infimes. Sa main qui avait fini par dire oui, qui lui avait peut-être un peu écharpée. Cette main frôlée puis parcourue dans ses moindres détails, pressée aussi fort que le désir l'était, sous la table, là dans la pénombre, lorsqu'ils discutaient avec les jeunes tristaniennes, et l'autre ingénieur, le troisième.

Il lui avait prise pour bien croiser leurs doigts, bien régulièrement, bien mélangés. Elle n'a pas rêvé, elle n'a pas inventé. Cela peut paraître si dérisoire, une fois rentrée sur la terre ferme, une fois revenue dans la réalité, une main sous une table?

Le mur de lave noire s'était un peu ébranlé. Pourquoi doute-t-elle alors. Juste un peu de patience c'est tout. Ne douter de rien. Enfin ne pas douter de son désir à lui, discret, enfouit d'une autre aire. Histoire d'aire...

...Ils se regardent tendrement. La reine rougit ; elle avait honte devant tout le monde...

▷ 13/02/2012

13°23S/30°44W

Spams

Ça y est la connexion internet est rétablie, elle retrouve le petits chiffre rouge, associé à sa boîte, le nombre de mails reçus en train d'arriver...300, 350 ?

Elle ne voudra pas y toucher. Mais tentée finalement. Pour trouver 7 mails intéressants, qui s'adressaient vraiment à elle. Qui ne lui demandait rien, qui ne l'enfermait pas dans des règlements, des plannings, des comptes à rendre, juste lui dire bonjour, la remercier pour un cadeau. Pour ces 12 verres ballons envoyés en arctique, dont seuls 3 arriveront entiers...

Elle a peur d'en perdre un dans ses spams. Si il passait en spam ? si Tristan ne devenait qu'un spam, un courrier indésirable ? Un spam, toute cette bulle qu'elle aura construite autour de lui, pendant cette traversée, et sur les volcans, les corps complexes, l'axe fossile.

Un spam ? Elle commencera toujours par regarder les spams... la chasse au snark...

▷ 13/02/2012

13°23S/30°44W

Orion me berce

Parler de ranger sa cabine, de faire le ménage avant jeudi 10h00. Déposer les draps à la lingerie, Iris les lavera, avec les serviettes. Rendre les livres à la bibliothèque avant demain midi. Fêter l'anniversaire du capitaine demain et d'un des matelots. Un de mes dessins fait du Merian à Tristan sera glissé avec la carte d'anniversaire. Le roi Marc et son château. J'ai fini par le dessiner le château...

Aucune nourriture n'est acceptée au Brésil, ni médicaments périmés, faire la liste du matériel vidéo, photo apporté avec soi. Les quarts sont suspendus. La bathymétrie aussi. La piscine sera vidée demain matin, donc dernier bain ce soir.

Allons dormir avec Marion à la belle étoile sur le pont le plus haut, au-dessus de la passerelle. Discussion de fin de nuit, comme des enfants qui dorment les uns chez les autres le weekend. Comme si nous n'avions pas passées assez de temps ensemble, rallonger encore ces moments ensemble.

Voir Orion qui se balance dans le ciel. Comme si les étoiles étaient toutes des satellites qui avançaient dans le ciel, puis reculaient, pour se retrouver exactement à la même place. C'est le ciel qui tangué, sans repère sans horizon autre que le bateau. Et si c'était le ciel qui zappait, qui scratchait comme un vinyle, avec des constellations d'étoiles dessus.

Orion ce groupe d'étoiles que certains hommes connaissent, et aiment y emporter une femme discrètement dans le vertige du ciel et de la nuit.

Look it's Tristan

Plonger dans une marée humaine brutalement demain. C'est le carnaval au Brésil. Devenir disponible aux autres, rattraper les semaines d'absence. Comblé les vides.

Ou décider de ralentir tout cela, de freiner, de rester dans sa bulle.

Elle s'était toujours exposée à beaucoup de choses. Et si aujourd'hui elle décidait de se protéger, de conforter cette bulle, qu'elle n'arrivait à créer que lors de ses expéditions.

Elle se sentait toujours un peu à part. À part. Comme toujours un peu de quart de nuit. À part. Elle voudrait rester sur le bateau. Comme ces enfants qui ne veulent pas naître. Qui veulent rester là dans un ventre maternel. À l'abris, protégés.

Traverser le pacifique maintenant. Faire une boucle autour de la terre, puis deux puis trois... Un jour, elle ne reviendra pas. Elle se posera dans un espace en mouvement, en perpétuel mouvement, un sol qui se déplace et qu'elle habite. Et si c'était cette fois-ci ?

... Qu'il soit le bienvenu. Personne ne peut être mieux-venu que lui. S'il se retourne, elle lui fera signe, un petit signe de la main. Et s'il ne se retourne pas, elle lui enverra un émissaire., un émissaire en rêve, un émissaire mental, pour lui dire qu'elle veut aussi, oui, et ce sera exactement aussi bien.

Il la rejoindra, il aura deviné, où. Elle l'attendra, tranquillement, confiante, sans mails. Juste savoir qu'il la rejoindra là. Sans plus de commentaires.

Retour au labo

Le bateau pilote, arrive, le bateau est arrêté depuis quelques heures. Depuis deux jours déjà il avait ralenti la cadence. Le rendez-vous est à huit heures. Le bateau pilote est là à huit heures pile.

Pilote brésilien monte à bord. Une demi-heure et nous sommes près de notre quai, plusieurs manœuvres toutes en douceur pour accoster. Les dockers sont là et attendent les quelques containers à décharger du bateau. Les premiers à monter à bord après le pilote, sont la douane, et les administratifs du port. Cela va durer plus d'une heure.

Les marins du bord attendent tous sur le deck. Les officiers ont mis leur tenue beige à galons, à Tristan c'était la tenue bleu marine, question de climat.

Ça tourne en rond sur le deck. Ici escale technique, la vraie terre pour les marins est à Recife. Quartier libre avant le nouveau départ pour l'Amazonie.

Et retour au labo pour la plupart des scientifiques. En attendant la prochaine campagne.

▷ 15/02/2012

08°23S/34°58W

Et plus tard

Elle craignait que jamais il ne fasse le pas. Elle n'avait aucun moyen de le retrouver. Elle avait tout fait pour. Isolde était très stratège et politique, elle ne l'était pas, ne l'avait jamais été.

... Yseult si vous appreniez que je suis ici, je ne sais pas si vous me parleriez : c'est votre amour qui me rend fou. Je suis venu et vous ne le savez pas. Je ne sais pas comment vous rencontrer : c'est pour cela que j'éprouve une telle angoisse...

▷ 15/02/2012

08°23S/34°58W

Attendre l'anneau

... Au nom de la confiance que je vous dois, si vous ne m'envoyez pas l'anneau qui se trouve à votre doigt, afin que je le voie, je ne croirai rien de ce que dira le messager. Mais, dès que je reverrai l'anneau, aucune tour, aucun mur, aucun château fort ne m'empêchera d'accomplir immédiatement la volonté de mon bien aimé, selon mon honneur et ma loyauté et ce que je saurai être votre désir...

S'attendre

J'ai deux héros qui s'attendent. La rencontre est-elle possible si chacun s'attend ?

Isolde n'attendait pas, elle provoquait dès qu'elle le pouvait des rencontres, c'est lui qui finira par s'éloigner. Et il attendra la mort pour appeler Isolde. Mais nous sommes aussi dans des intrigues politiques.

Ici, j'aimerais laisser mes deux amants s'attendre, suspendre le temps dans l'attente de l'autre. Être prêts à se revoir, prêts à s'accueillir. Un temps en suspens, qui ne se nourrit que de quelques jours passés en mer, et quelques heures précieuses passées à terre ensemble.

Attendre aujourd'hui, s'attendre, au milieu d'un tourbillon si fort, qui interdit d'attendre. Prendre le courant tout en étant dans un autre mouvement. Se laisser porter, se déplacer mais être intérieurement dans une autre temporalité. S'attendre tout en se déplaçant. Là il peut y avoir rencontre alors...

